TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à minuit : Temps nuageux. Vent sud-ouest modéré. Pluies dans la matinée suivies d'éclaircies dans l'après-midi. Température légèrement en baisse.

Mardi 26 Mars 1946
5e ANNEE — N° 542
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e DERNIÈRE

LES RUSSES ÉVACUENT L'IRAN

MOSCOU : "Le retrait des troupes durera 5 semaines si rien ne s'y oppose"

LES NÉGOCIATIONS SE POURSUIVENT A TÉHÉRAN

Le Conseil de sécurité est cependant saisi

MOSCOU, 25 mars. — Dans un comuniqué officiel, la radio de l'U.R.S.S. annonce que le commandement soviétique, après accord avec le gouvernement iranien, procède depuis le 24 mars à l'évacuation totale du territoire iranien par les troupes russes qui s'y trouvent. L'évacuation se poursuivra pendant cinq ou six semaines, « si toutefois aucun événement nouveau ne vient s'y opposer ». L'agence Tass est autorisée, d'autre part, à déclarer que le retrait des troupes soviétiques, qui a commencé dans le nord de l'Iran depuis le 2 mars 1946, se trouve achevé dans les régions de Mechhed, Chmakhud et Samnan (A.F.P.)

[La décision prise par Moscou, après accord avec le gouvernement de Téhéran, va aider considérablement à alléger l'atmosphère internationale rendue si lourde depuis quelques semaines par le maintien des forces soviétiques en territoire iranien après la date fixée pour leur retrait, c'est-à-dire le 2 mars.]

Les faits sont encore trop récents pour qu'il soit nécessaire d'insister davantage : tension diplomatique, rumeurs sensationnelles de mouvements de troupes, etc. Le tout devait avoir aujourd'hui son couronnement devant le Conseil de sécurité de l'O.N.U., saisi par Téhéran de son différend avec l'U.R.S.S.

A vrai dire, on savait depuis trois jours que l'Iran et la Russie soviétique avaient repris la négociation directe, interrompue après le voyage du Premier iranien Ghavam Sultaneh à Moscou.

Mais le communiqué de Moscou apporte la première nouvelle qu'un accord ait été conclu. A Téhéran, M. Sultaneh paraissait hier encore bien réticent...

Devant la situation nouvelle créée par le communiqué de la radio soviétique, il est permis de penser que l'examen de la requête de l'Iran ne sera pas abordé aujourd'hui par le Conseil de sécurité et qu'il ne sera même jamais abordé.

Une seule ombre au tableau, la dernière phrase du communiqué : « si toutefois aucun événement nouveau ne vient s'y opposer (à cette évacuation) ».

Elle laisse la possibilité d'arrêter les opérations de retrait. Elle renferme aussi sans doute l'espoir que les négociations ouvertes pourront aboutir, par exemple, à des concessions convenables, notamment en ce qui concerne les pétroles du nord de l'Iran.

Il faut espérer que l'on ne donnera pas à cet « événement nouveau » l'occasion de se produire.

Et, en attendant, réjouissons-nous de ce qui est une excellente nouvelle...

L'affaire iranienne n'est pas encore réglée. Mais on peut espérer maintenant qu'elle le sera.

C.-V. L.

L'évacuation achevée à Mechheb

MOSCOU, 25 mars. — L'Agence Tass est autorisée, d'autre part, à déclarer que le retrait des troupes soviétiques, qui a commencé dans le nord de l'Iran depuis le 2 mars 1946, se trouve achevé dans les régions de Mechhed, Chmakhud et Semnan. (A.F.P.)

M. LÉON BLUM commence à « parler affaires » aux Américains

WASHINGTON, 25 mars (A. P.). — C'est aujourd'hui que commencent à Washington les conversations économiques franco-américaines.

Pour mettre au point le tableau de la situation économique de la France, M. Blum a conféré hier et avant-hier avec M. Jean Monnet, commissaire général au plan et avec M. Emmanuel de France.

La phase des prises de contact préliminaire s'est terminé samedi soir par une réception à l'ambassade de France en l'honneur de M. Blum.

TRUMAN : " Nous devons aider les peuples éprouvés par la guerre "

WASHINGTON, 25 mars (A.P.). — Prenant la parole au cours d'un banquet organisé à l'occasion du « Jackson Day », le président Truman a déclaré hier soir que les peuples éprouvés par la guerre devaient recevoir l'aide indispensable à leur relèvement; le président a ajouté :

« Les relations économiques internationales n'ont jamais été aussi bouleversées qu'à l'époque actuelle. Dans ce domaine également, une reconversion est nécessaire... Nous avons déjà réalisé un progrès substantiel vers le maintien de certains accords commerciaux grâce à la coopération avec les Nations Unies.

» L'Amérique, estime le président, se doit de montrer aux autres peuples le chemin d'un nouvel ordre mondial et doit resserrer chaque jour davantage les liens d'amitié qui l'unissent aux autres nations. »

DERNIÈRE MINUTE

TEHERAN CONFIRME

TEHERAN, 25 mars (U.P.). — Le gouvernement iranien a annoncé officiellement ce matin que les forces soviétiques avaient commencé à évacuer le nord du pays.

La " ROYAL SCOTS " DÉFILERA cet après-midi de l'Étoile à la Porte Saint-Denis

Cet après-midi, de 17 h. 15 à 18 h. 30, un grand défilé militaire aura lieu de l'Etoile à la Porte Saint-Denis. Il comportera la célèbre musique du « Royal Scots » et celle du 150e R.I.

Ce défilé est organisé par la Fédération nationale de la Résistance à l'occasion de son gala de demain, au Palais de Chaillot.

LE PRÉSIDENT REÇOIT des FLEURS

Deux Alsaciennes, vêtues du costume national, remettent au président Félix Gouin des gerbes de fleurs. *(Photo de notre envoyé spécial André SUISSE.)*

FELIX GOUIN ADRESSE UN APPEL AUX ALLIES :

« Nous sommes placés dans une situation d'infériorité vis à vis de l'Allemagne »

Strasbourg a fait un accueil chaleureux au Président

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD)

STRASBOURG, 25 mars (par téléphone). — **M. Félix Gouin a reçu, à Strasbourg, en dépit de la pluie et de l'heure trop matinale de son arrivée et des efforts de M. Capitant, qui ne se console pas de n'être plus ministre, un accueil parfaitement sympathique.**

Et lorsqu'à l'issue du banquet, un banquet dont M. Félix Gouin avait exigé qu'il fût d'une simplicité extrême, les 1.300 convives chantèrent « La Marseillaise » d'un même cœur et d'une même voix, il devint évident que le président, par sa cordialité, sa franchise et la netteté de ses propos, avait définitivement conquis les maires et les conseillers généraux des villes et des villages alsaciens venus pour le saluer, pour l'entendre et, dirons-nous presque aussi, pour l'évaluer.

Un voyage officiel est toujours un voyage officiel.

A 8 heures 5 du matin, lorsque le président Gouin et sa suite (MM. Naegelen, ministre de l'Education nationale, Pflimlin, sous-secrétaire à la Repopulation, les généraux de

(Suite en page 3.)

M. GOUIN A REGAGNÉ PARIS

Le train spécial ramenant de Strasbourg le président du Gouvernement est arrivé à Paris dimanche soir, à 23 h. 30.

M. Félix Gouin, accompagné de sa suite, a été accueilli à sa descente de wagon par M. Luizet.

Renouvelant un geste traditionnel, le président s'est arrêté près de la locomotive et a serré la main du mécanicien.

VOICI LES POINTS PRINCIPAUX DU DISCOURS DE M. FÉLIX GOUIN

Dans son discours d'hier, M. Félix Gouin a traité simplement et franchement tous les grands problèmes de la politique française. Le discours du chef du gouvernement, dont nous publions ci-dessous les points essentiels, a été largement diffusé par la radio. Les auditeurs n'ont pas manqué de remarquer son accent de sincérité et ont pu constater la fréquence et l'intensité des applaudissements qui ont accueilli les déclarations de M. Gouin.

Nous voulons être assurés contre une nouvelle invasion germanique

« Nous voulons obtenir l'assurance que, dans les prochaines années, une nouvelle invasion germanique ne viendra pas détruire notre jeunesse, raser nos villes, briser notre potentiel économique. »

« C'est encore sur le Rhin que pourrait se jouer demain le sort du monde si on ne prend en main solidement le potentiel d'agression que contient en lui le charbon de la Ruhr. »

316,000 tonnes de charbon allemand par mois au lieu des 4 millions et demi annoncées par M. Truman

« La pénurie majeure dont souffre notre économie est celle du charbon.

» Le président Truman estimait que nous devions recevoir 4 millions et demi de tonnes de charbon allemand par mois. On nous en promet seulement 316.000 tonnes... »

L'Allemagne dans une situation meilleure que la nôtre

« Nous sommes placés dans une situation inférieure vis-à-vis de l'Allemagne.

» Après avoir déchaîné la catastrophe à travers le monde, l'Allemagne bénéficierait d'un traitement de faveur qui lui permettrait de s'en libérer elle-même bien avant ses propres victimes. »

De Gaulle a bien mérité de la Patrie

« Je veux, une fois de plus, associer le nom du général de Gaulle à l'allégresse de nos cœurs et à la ferveur de notre gratitude envers ceux qui, comme lui, ont bien mérité de la patrie. »

La mission de Léon Blum doit nous faire rentrer dans le circuit des échanges internationaux

« La mission de Léon Blum, ce grand et éminent Français, sera de faire comprendre à nos amis d'Amérique que la volonté française est de rentrer le plus vite possible dans le circuit des échanges internationaux. »

Notre plan : réalité vivante

« Le plan économique de modernisation que nous préparons sera une réalité vivante.

L'unité de la Résistance, ferment de la résurrection de la Patrie

« L'unité de la Résistance, hier, condition de la survie française, doit rester plus que jamais le ferment actif et puissant de la résurrection de la Patrie. »

L'effort budgétaire ne sera pas ralenti

« Nos dépenses militaires seront réduites d'environ 60 milliards dès cette année ; nos dépenses civiles le seront d'un chiffre sensiblement égal puisque nous avons limité à 71 milliards au lieu de 106 le montant global des subventions économiques et que nous exceptons 15 à 18 milliards d'abattement sur les crédits afférents aux divers ministères. »

Les profits illicites seront rigoureusement frappés

« Les sommes encaissées au titre des profits illicites qui étaient de 6 milliards de francs au 31 décembre 1945 dépassaient le 28 février dernier 7 milliards 861 millions. Un projet de loi a été déposé par le gouvernement pour accélérer encore la procédure de recouvrement. »

"Le printemps commence mal" dit PETIOT

Petiot dans sa cellule de la Santé — la cellule 7, au premier étage, 7e division — a passé son premier dimanche de printemps à penser, à écrire et à regarder à travers les barreaux le coin de ciel qu'il peut voir.

Samedi, après l'audience, des inspecteurs l'ont ramené à la prison en voiture particulière, une 11 légère Citroën.

Une fois enfermé dans sa cellule, il n'en est plus sorti.

Pas de promenade dominicale...

D'ailleurs, Petiot n'aime pas la pluie. Aussi, hier il n'a pas fait sa promenade quotidienne.

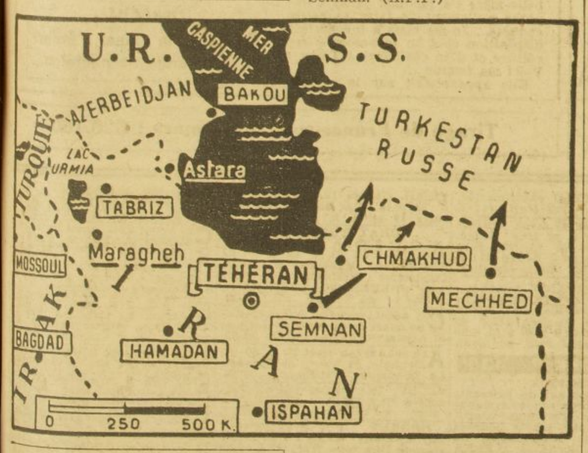
En voyant le ciel gris, il a dit avec un hochement de tête : « Le printemps commence mal ! »

En effet. Du moins pour lui...

7 h. 1/2 : le café.
10 heures : la soupe.
17 heures : la deuxième soupe.

Et après, plus rien.

Pour les détenus, le dimanche est un jour pareil aux autres.



Les flèches indiquent le sens du mouvement de retrait des troupes russes en Iran du Nord.

LES SYNDICATS PARISIENS demandent la généralisation des primes au rendement

Le congrès de l'Union des Syndicats de la région parisienne a voté, hier, une résolution dans laquelle les délégués demandent :

1) Le rétablissement des conventions collectives ;

2) La supprssion des maxima de salaire et leur remplacemnt par l'instauration, dans toutes les branches d'activités, de primes au rendement ;

3) La continuation de la politique du blocage des prix et la diminution des prix par la réduction des marges bénéficiaires t la supprssion des intermédiaires. e

EUX ET NOUS

PAUL BRINGUIER commence aujourd'hui un grand reportage sur les États-Unis

UNE FILLETTE DE 8 ANS DÉCLENCHE LA FRÉNÉSIE de la Paix

...Et depuis le dernier Noël 140 millions d'Américains s'y abandonnent les yeux fermés

VERS la fin de l'année dernière, une lettre est arrivée à la Maison Blanche, à Washington. Une petite fille de huit ans écrivait au président Truman :

— Puisque la guerre est finie, pourquoi papa, qui est soldat au Japon, ne revient-il pas passer Noël à la maison ?

Un des réflexes naturels et peut-être un des secrets de la plus grande race conçue artificiellement sur cette terre est de tenir compte de l'opinion des petites filles de huit ans. Une idée d'un Américain, même balbutiée, est toujours bonne pour l'Amérique. La Maison Blanche fit revenir en avion le papa soldat et ouvrit un dossier.

Les journaux publièrent l'image du sergent attendri avec sa gosse sur les genoux, en train de suspendre des larmes de bonheur familial, en papier d'argent, aux branches du sapin de Noël.

D'un seul coup, la vague angoisse qui gonflait le cœur de ce pays avoua son nom et son objet. Les Américains comprirent ce qu'ils voulaient. Et aussi qu'ils se moquaient pour le moment de l'occupation du Japon, et des pétroles du Moyen-Orient, et de la bombe atomique, et du roman policier russe.

Ils voulaient que les garçons soient de retour pour le premier Christmas de paix. Tous leurs beaux garçons aux cheveux épais, aux hanches étroites, aux jambes longues, perdus depuis quatre ans, toute cette belle chair d'amour et de travail jetée à l'aventure au delà de la mer, ils les voulaient près d'eux, dans leurs bras, dans leur chaleur, pour la grande fête de la tribu.

Ce fut comme une transe sauvage qui souleva les Etats, du Nevada désertique au ruissellement humain de Manhattan.

Le cri de la Nation

Là-bas, un cri de la nation, exprimé en cent titres de journaux, vaut un plébiscite ou un coup d'Etat. Le gouvernement se soumit aveuglément. Au diable les plans des états-majors, et les prévisions et les tableaux de services. On verra plus tard. Pour le moment, il faut faire rentrer les garçons, le plus de garçons possible, ne laisser en Allemagne, au Japon que les garnisons strictement nécessaires.

Une extravagante course contre la montre commença. De Francfort à Tokio on rafla les G.I. par camps entiers, par paquets de régiments, on arracha les gars des geishas et des frauleins... Fini de rire ! Le Noël familial, le Noël puritain du Massachusets vous réclame.

On mobilisa des flottes supérieures aux armadas d'invasion, on racla les fonds des rades. On supprima toutes les préférences habituelles, celles des civils, des politiciens, des chargés de mission, des stars déguisées en W.A.C.S. Puis celles des généraux, des femmes des généraux, des dentistes et des dactylos des généraux. Il n'y eut plus qu'une priorité absolue, celle du simple soldat. On vit des trois étoiles passer un blouson de biffin pour pouvoir partir.

Retour dans la tempête

La flotte de guerre vint à la rescousse, on empila les « troufions » dans les soutes à munitions. Et des deux côtés du monde, d'Okinawa et du Havre, de là où il est minuit et de là où il est midi, les fermiers du Texas et les mineurs de Pensylvanie, qui avaient fait craquer le vieux continent en le pinçant par le bout Europe et le bout Asie, comme une noix, rentrèrent chez eux, entassés épaules contre épaules sur les ponts balayés par les averses de décembre, en chantant « Yankee Doodle ».

Il y eut des tempêtes sur l'Atlantique, des typhons traînèrent entre les îles du Pacifique. Des transports s'échouèrent, d'autres se réfugièrent dans des ports imprévus. Toute la presse publiait la liste des bateaux en mer, de ceux qui avaient une chance d'arriver à temps. A San Francisco, à Scattle, à Boston, à New-York, on guettait les fumées, au large, comme autrefois à Saint-Malo les voiles des terre-neuvas, on annonçait les arrivants comme les gagnants d'un match.

Les Victory, les Liberty, toute la camelote de série, orgueilleuse de sa

2 SUITE PAGE 2

LE GÉNÉRAL MIKAILOVITCH CAPTURÉ EN BOSNIE

C'était le chef des Tchetnicks qui collaborèrent avec les Allemands

BELGRADE, 25 mars. (A.F.P.). — La capture du général Mikhailovitch par les forces du maréchal Tito, a été annoncée à l'Assemblée yougoslave par M. Rankovitch, ministre de la Guerre.

M. Rankovitch a déclaré que Mikhailovitch a été pris en Bosnie orientale le 13 mars. Il se cachait en Yougoslavie depuis la libération et ses émissaires assuraient régulièrement la liaison entre lui et les Yougoslaves émigrés en Italie, déclara le ministre.

[Soigneusement entretenue par le gouvernement de l'ex-roi Pierre, qui nomma Draja Mikhailovitch ministre de la Guerre, la légende du chef insaisissable des « Tchetniks » fantômes, battant des divisions entières de troupes allemandes et italiennes, a défrayé la chronique dans les journaux alliés et neutres pendant les premières années de la guerre.

En fait, après quelques coups de main heureux contre les Allemands et les Italiens, peu de temps après la défaite yougoslave, Mikhailovitch s'est surtout efforcé de temporiser. Nombre de « Tchetniks », las de cette inaction, sont d'ailleurs passés du côté de Tito, qui fit personnellement deux voyages au G.Q.G. de Mikhailovitch pour le persuader de coordonner les activités des divers mouvements de résistance.

Cette offre de coopération a été rejetée par Mikhailovitch. Au cours des deux dernières années de la guerre, ses « Tchetniks » se sont, ou bien dispersés, ou encore ont ouvertement collaboré avec les Allemands et surtout les Italiens.

Ce n'est qu'en 1944 que le gouvernement de l'ex-roi Pierre — qui le soutenait surtout par crainte du communisme Tito — désavoua Mikhailovitch.]

UNE INFIME MINORITÉ DES « CADRES » EST EN GRÈVE

Au moment de la reprise du travail, ce matin, l'ordre de grève de la C.G.C. qui enjoignait à ses adhérents de suspendre leur travail pendant vingt-quatre heures paraît n'avoir été suivi que par les cadres dont l'absence ne risque pas de freiner la production.

Aussi l'activité des principales usines de la région parisienne se poursuit-elle normalement.

La Confédération générale des cadres organise cet après-midi à 15 heures un meeting au Palais de la Mutualité, afin de protester contre sa non-reconnaissance par le gouvernement qui l'empêche de participer aux conférences syndicales.

Rappelons que la C.G.T., la C.F.T.C. et le ministre du Travail lui-même jugent la grève des cadres antipatriotique.

DEMAIN

Record

6 grandes pages FRANCS

avec tous les reportages de ses envoyés spéciaux à Londres, Zermatt, Bordeaux, Angers et Rouen.

LA SAINTE BERNADETTE D'HOLLYWOOD SE FAIT CATHOLIQUE

JENNIFER JONES a été sacrée la meilleure comédienne d'Hollywood pour sa remarquable création du rôle de Bernadette, la petite sainte de Lourdes, dans un film tiré du livre de Franz Werfel. Depuis, elle a tourné plusieurs autres films. Mais Jennifer Jones n'oublie pas qu'elle incarna la petite « Bienheureuse » et on vient d'annoncer sa prochaine conversion du protestantisme au catholicisme.

Ambassadeurs - Henry Bernstein
2e année LE FLEUVE ETINCELANT
Dernière Dimanche 14 Avril

TH. de la MADELEINE
JEUNES FILLES

THEATRE AGNÈS CAPRI
24, r. de la Gaîté. ODE 33-50
LAISSE PARLER JACOB
le nouveau spectacle d'AGNES CAPRI

BOBINO TOUS les JOURS 15h. et 21h. RELACHE LE VENDREDI
ROGERS • BOURVIL • LAMOURET
PIPO et RHUM • DENISE GAUDART

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
Direct. : MARGUERITE JAMOIS
LORENZACCIO
D'ALFRED DE MUSSET

à l'APOLLO
COMIQUE ! EMOUVANTE !
La pièce policière qui PASSIONNE PARIS !
LA NUIT DU 16 JANVIER

VIEUX COLOMBIER
A partir du 30 Mars
LES VIVANTS
avec RAYMOND ROULEAU et MICHELE ALFA
Location LITtré 57-87

Mme PETAIN chez l'ex-maréchal

C'est, depuis le Portalet, sa première visite au condamné dont les rêves sont hantés par l'ex-procureur général Mornet

(De notre envoyé spécial RENE DELPECHE)

ILE L'YEU, 25 mars. — Mme Pétain sera ce matin à l'île d'Yeu. Elle est arrivée hier soir à Fromentine et s'embarque à 8 h. 30 à destination de l'île à bord de l' « Insula Oya ». Elle est accompagnée de son fils, le cinéaste Pierre de Hérain.

J'ai pu m'entretenir avec Mme Pétain et son fils.

— Je me rends à l'île d'Yeu, m'a-t-elle dit, en vertu de mon droit de visite le plus absolu. Je n'ai pas vu, en effet, mon mari depuis cinq mois. Ce n'est pas sans émotion que je vais là-bas, mais je n'ai pas la même appréhension que lorsque je vins au Portalet.

Je séjournerai à l'île d'Yeu aussi longtemps que le nécessiteront les visites dont je n'ai pu profiter.

Cette visite, annoncée et différée à plusieurs reprises, est l'objet de conversation des habitants de l'île, qui commençaient à oublier la présence du détenu de « Pierre Levée ».

Par les rues aux noms pittoresques : la rue du Secret et la voie du Paradis, qui évoquent un peu un site napolitain, j'accède au chemin sableux qui conduit à l'entrée de la forteresse. A gauche, des pins et, de hauts arbres, émergent des boqueteaux de broussailles qui masquent les ouvrages du fort et aussi la sentinelle qui vient de se dresser devant moi pour me barrer le chemin. Un miradar extraordinairement surélevé permet de surveiller toute la contrée environnante. Impossible d'approcher. On tirerait même sans sommation sur quiconque n'emprunterait pas le seul chemin où veille le factionnaire. Cette circonstance m'a d'ailleurs heureusement servi, puisqu'une autre consigne prescrit de conduire au fort toute personne s'égarant dans le seul chemin d'accès. J'ai pu ainsi approcher à quatre-vingts pas des lieux où se trouve Pétain et apprendre l'essentiel de sa vie, maintenant sans histoire.

L'ex-maréchal, contrairement à ce qui a été dit, n'a jamais franchi depuis son arrivée en novembre dernier le pont-levis de Pierre-Levée. Sa sortie quotidienne s'effectue dans la cour réservée à cette promenade.

— *Il a bon pied, bon œil*, m'a dit le docteur Imbert qui veille sur sa santé. *Sa manie, c'est de plaisanter puérilement sur tout et de rien.*

L'ex-maréchal apprend l'anglais

Le souvenir de son passé l'obsède pourtant, mais il n'en parle qu'en riant. Sa bête noire, c'est l'ancien procureur général de la Haute Cour.

Ce dernier dimanche, au prêtre qui venait célébrer sa messe, Pétain confia:

— *J'ai rêvé cette nuit que je comparaissais en Cour d'assises et que vous étiez Mornet, monsieur l'abbé.*

Pour se distraire, Pétain a réclamé des dictionnaires et une grammaire : il apprend l'anglais !

Mauricet devient directeur des Variétés à la Radio

M. Wladimir Porché, le nouveau directeur de la Radiodiffusion française, commence à procéder à des nominations. C'est ainsi qu'il a placé les spectacles de « variétés » sous l'autorité du populaire revuiste et chansonnier Mauricet, qui joint à son esprit une vaste culture (Mauricet est sorti ingénieur de l'Ecole Centrale).

Les émissions dramatiques sont confiées à M. André Certes, qui monta notamment au Théâtre Pigalle et au Théâtre des Ambassadeurs plusieurs spectacles de haut goût dont **Le Spectacle des Alliés** et **Le Fleuve étincelant**, de Charles Morgan.

M. André Certes fut, pendant l'occupation, adjoint au chef des écoles de cadres du Maquis. Il assura sur le plan régional et sur le plan national la liaison entre le Doubs, je Jura, Lyon d'abord, puis Paris. Il rejoignit ensuite le 3e régiment de Franche-Comté dont il était capitaine.

Enfin les émissions musicales auront pour directeur M. Tony Aubin, jeune compositeur et chef d'orchestre plein d'ardeur.

LE COMITE D'HONNEUR DE NOTRE GRAND REFERENDUM DE LA RADIO

A la demande de M. William Porché, les résultats de notre grand referendum de la Radio lui seront communiqués dès que seront dépouillées les dizaines de milliers de réponses qui nous sont parvenues. Un comité d'honneur examinera par ailleurs ces réponses pour en tirer les conclusions qui lui sembleront s'imposer. Ce comité d'honneur est ainsi composé :

Louis FRANÇOIS, inspecteur général de l'enseignement ;

André GILLOIS, ancien directeur de la chaîne parisienne de la Radiodiffusion française ;

Yves GROSRICHARD, commentateur à la radio et chef des services politiques de « France-soir » ;

Pierre LAROCHE, critique de radio de « France-soir » ;

LAVERGNE, président de la Fédération de l'enseignement ;

Georges LECOMTE, de l'Académie française, ancien président de la Société des gens de lettres ;

André LUGUET, président du syndicat des Artistes dramatiques et lyriques ;

Charles LUSSY, député du Vaucluse (S.F.I.O.), vice-président de la commission de l'Information ;

Le professeur Henri MONDOR, de l'académie de Médecine ;

Eugène MOREL, secrétaire général du syndicat des Journalistes ;

Marcel PAGNOL, président de la Société des auteurs.

Germaine PEYROLLE, député de Seine-et-Oise (M.R.P.) ;

Jules RIMET, président de la Fédération française de football et du Comité des sports ;

René SUDRE, auteur du livre « Le Huitième Art », mission de la radio.

Claude VAILLANT - COUTURIER, député de la Seine (communiste).

Albert WILLEMETZ, président de la Société des auditeurs, auteurs et compositeurs.

Albert WOLFF, chef d'orchestre, directeur de l'Opéra-Comique ;

ALEKHINE, champion du monde d'échecs, est mort

LISBONNE, 25 mars (A. F. P.). — L'ancien champion du monde d'échecs, Alekhine, a été trouvé mort aujourd'hui à son hôtel d'une crise d'angine de poitrine.

M. A. PHILIP déclare à Lyon:

Le déficit du budget est réduit de moitié

M. André Philip, ministre des Finances, a donné, samedi soir, à la Bourse du Travail de Lyon, une conférence d'information au cours de laquelle il a fait le point de la situation financière du pays.

Le ministre a déclaré, notamment :

● Le déficit du budget de 1946 dépassait 320 milliards de francs, y compris les dépenses engagées en 1945 et dont l'échéance arrive cette année.

Ce déficit est dès maintenant réduit de moitié. De plus, le budget des dépenses ordinaires est équilibré pour l'ensemble des recettes.

● Les avoirs français à l'étranger équivalent à l'heure actuelle à nos importations de cette année en matières premières, mais l'année prochaine, il ne nous restera plus rien.

Il nous faudra donc exporter, a ajouté M. André Philip, pour payer nos importations. Mais pour développer nos exportations, nous aurons besoin de charbon pour l'industrie, laquelle doit renouveler son équipement nettement insuffisant. Nous devons donc avoir des crédits à l'étranger. De leur importance dépendra l'orientation de notre politique économique.

Un corps unique de contrôleurs remplacera l'Inspection des finances

M. André Philip s epropose de réformer complètement le système de contrôle des finances actuellement en vigueur. Au contrôle des dépenses engagées et de l'inspection des finances, il entend instituer un corps unique de contrôleurs, lesquels, placés sous l'autorité directe du ministre, exerceront leur action sur les administrateurs, ordonnateurs et comptables publics.

GRACE A L'EFFORT DE TOUS LES CHEMINOTS

Les trains vont rouler comme avant guerre

2.300 OUVRAGES D'ART SUR 2.673 ONT ÉTÉ RECONSTRUITS

LA plupart des Français commencent à penser que la S.N.C.F. est un des derniers domaines où se sont réfugiés, en 1946, l'esprit d'équipe, l'amour du travail et même le patriotisme. Cette croyance est justifiée par les chiffres que nous donne aujourd'hui M. Lemaire, son nouveau directeur :

« En ce moment, le nombre de tonnes kilométriques de marchandises (on l'obtient en multipliant le nombre de kilomètres parcourus par le nombre de tonnes transportées) représente 94 0/0 du chiffre de 1938.

« Si, lorsque les calculs portent sur les wagons chargés, on ne trouve cependant qu'un chiffre correspondant à 60 0/0 de celui de 1938, c'est parce que les parcours effectués sont plus longs. En effet, depuis la fin de la guerre, le plus gros du trafic s'effectue entre les ports, les frontières et le centre du pays. Bref, on peut dire que le travail quotidien effectué par les chemins de fer est à peu près le même que jadis. Le tonnage transporté est de 80 0/0 et nous sommes en mesure de vous assurer qu'à la fin de l'année il sera de 90 0/0.

« Cette augmentation progressive du trafic est également apparente en ce qui concerne les trains de voyageurs. Au terme de cette année, les Français retrouveront les facilités de transport qu'ils connaissaient avant la guerre. Cela, nous le devons à un effort de reconstruction dont on ne trouve nulle part l'équivalent.

2.300 ouvrages reconstruits

Sur 2.673 ouvrages détruits par la guerre, plus de 2.300 sont aujourd'hui reconstruits. Parmi ceux-ci, 810 le sont à titre définitif. Et pourtant les matières premières font plus que jamais défaut : au cours du dernier trimestre, un cinquième seulement de nos besoins en bois a pu être couvert, les métaux ferreux manquent.

C'est la pénurie de matériel roulant qui pose le plus grave problème. Nous avions 425.000 wagons, nous n'en avons plus que 265.000.

Pour faire face à la pénurie d'engins de traction, la S.N.C.F. vient d'adopter un plan destiné à combler le vide de ses parcs de locomotives. Ce plan comporte une importation de machines américaines en attendant que la fabrication française soit en mesure de produire un nombre suffisant de locomotives.

Dans les ateliers

On ne chôme pas dans les ateliers où 700 locomotives, reprises aux Allemands, sont en réparation. En outre, plus de 220 machines, dont 36 électriques, sont en cours de fabrication.

Pour subvenir aux besoins immédiats, et ils sont nombreux, 1.200 locomotives ont été commandées aux Etats-Unis et 140 au Canada.

Parmi ces machines, la « Mikado » et la « 141 R », bien qu'américaines, sont construites selon une technique purement française.

Made in France

Tous les plus grands espoirs sont permis quant à la fabrication et à l'amélioration des locomotives françaises. Déjà, l'utilisation de deux Diesel Electriques 4.000 CV permettait de remplacer, sur la ligne Paris-Menton, cinq « Pacific » en parcours plat et deux « Mountain » pour les montées de Fréjus et de Blaizy. Le parcours, de plus de 1.100 kilomètres, était ainsi effectué en 9 heures.

Juste avant la guerre, l'essai d'une locomotive « Velox », à explosion continue, dans la région Sud-Est, donna des résultats étonnants. Une « Velox » remorqua des trains de 600 tonnes à la vitesse de 100 kilomètres à l'heure, avec une faible consommation de carburant.

Enfin, une locomotive à « turbine à feu », d'un entretien peu coûteux et utilisant un carburant peu raffiné, mérite pour ces raisons un intérêt particulier.

La S.N.C.F., plus que tout autre organisme, est la vie même du pays. Elle participe à la reconstruction générale comme à sa propre reconstruction. Tout en poursuivant ses efforts, elle essaie de contribuer au redressement d'industries voisines. Le charbon est rare. Elle économise le charbon, rogne sur ses 27.000 tonnes quotidiennes, électrifie... Et, sur ce dernier point, trouve l'occasion de livrer une nouvelle bataille, la bataille de l'avenir.

Pierre FOURNIER.

Semaine chargée à la Constituante

EN SEANCE :

MARDI MATIN : Fin du débat colonial.

MARDI APRES-MIDI, MERCREDI, JEUDI, VENDREDI : suite du débat sur la nationalisation du gaz et de l'électricité (124 amendements).

SAMEDI ET DIMANCHE : Crédits militaires et réorganisation de l'armée.

(Cet ordre du jour peut d'ailleurs être modifié dès demain par la conférence des présidents de commission et de groupe. M. Félix Gouin a l'intention d'assister à cette réunion afin d'y préciser quel est, d'après le gouvernement, l'ordre d'urgence des travaux).

EN COMMISSION :

Nationalisation des assurances (commission des Finances).

Un jeune homme venait de débarquer d'un léger voilier...

(Dessin d'André HOFER.)

LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER

Une fillette de 8 ans a déclenché la frénésie de la Paix

SUITE 2

laideur qui avait gagné la guerre, les cuirassés neufs de quarante-cinq mille tonnes qui n'avaient pas eu le temps de tirer un coup de canon, les cargos usés par trente ans de peine à la mer entraient, égaux dans les frous-frous des mêmes grands pavois, déversaient leur cargaison d'hommes. Sur les quais des orchestres jouaient en permanence, se relayaient nuit et jour. Et une foule, noire, hurlante, regardait G.I. Joe revenir de son aventure, vieilli, tanné, courbé sous son baluchon, sous la pluie. On en voyait qui, brusquement, lâchaient leur sac, empoignaient une fille dans cette foule, n'importe laquelle, une fille de leur pays et l'embrassaient avidement.

Ruée vers l'intérieur

On les entassa dans d'immenses camps, près des ports et on s'ingénia à les réexpédier vers leur maison. La il y eut asphyxie des moyens de transports intérieurs. On découragea les civils de voyager, on les bloqua sur place. Des estivants milliardaires de Floride et de Californie couchèrent sur les bancs des gares, dans les fauteuils des aéroports, campèrent des jours entiers parmi leurs bagages cependant que les biffins en kaki s'engouffraient dans les avions, dans les pullmans. On réquisitionna les autobus, on jeta sur les routes des convois de camions militaires.

Cela ne suffit pas. Des centaines de milliers de soldats ne purent arriver chez eux pour la date mystique, restèrent agglutinés sur la côte du Pacifique et la côte atlantique. On leur réserva les lignes téléphoniques pour qu'ils puissent dire gratuitement à leur mère, à leur femme : « Merry Christmas ». On leur envoya des fournées d'orchestres, des stars d'Hollywood pour lutter contre la mélancolie d'être si près et si loin. Il y en eut qui partirent à bicyclette, à pied. Quatre matelots frétèrent un taxi, dans la rue, à San-Francisco pour New-York, et la vieille bagnole battit un record pour traverser le continent. Le chauffeur, cramponné à son volant refusait de dormir, de se faire rejayer. Toute l'Amérique suivait sa marche forcenée dans les journaux, à la radio et quand, exténué, il eut réussi à jeter ses quatre bérets blancs à leur porte, dans la nuit du 24 décembre, il était aussi populaire qu'un héros de Okinawa, une souscription lui avait remboursé vingt fois son taxi expirant.

Noël de la Victoire

Enfin les cloches de la Nativité sonnèrent. La radio annonça qu'à la Maison Blanche le président Truman allait allumer l'arbre de Noël national. Annonce banale d'une cérémonie traditionnelle. Mais l'Amérique eut brusquement le cœur serré. Le dernier arbre de Noël avait été allumé par Franklin Roosevelt et son hôte Churchill, en 1941. C'était un des jours les plus sombres de la guerre où les Etats-Unis venaient d'entrer. Le fiot bazi courait l'Europe de Brest à la Volga, le fiot japonais submergeait l'Océanie. Arraché par le coup de poing au visage de Pearl Harbour à un rêve puéril, l'Amérique fiévreusement, abandonnait le feutre plat des fantassins de 1917, faisait le pari (qu'elle allait gagner) de rattraper en quelques mois l'avance technique prise par l'ennemi en dix ans.

Roosevelt en allumant cet arbre faisait le serment de ne plus célébrer de Noël avant celui de la victoire et de la paix, et répétait la phrase flamboyante de Churchill en juillet 1940 : « Nous avons tiré l'épée et jeté au loin le fourreau ».

Ce n'était pas Roosevelt qui allumait aujourd'hui l'arbre de Noël de la Paix, mais l'humble Harry Truman, la doublure, empêtré dans son complexe d'infériorité et son sourire bon marché. Le pays tout entier sentait, cette nuit, que quelque chose de plus qu'un homme était mort, que quelque chose de plus qu'un serviteur lui avait été enlevé.

Et le jour de Noël se leva, blanc, silencieux. L'Amérique, les bras refermés sur ses G.I. Joe s'abandonna à la paix.

Pour comprendre l'enfant colosse

Ce n'est pas par hasard que je commence cette série d'articles par le récit de ce réflexe étonnant, de cette frénésie autour du premier Noël de Paix. Pour comprendre cette enfant colosse, ses réactions, ses possibilités à la tête du monde moderne, les chances que nous avons de travailler avec lui, il faut savoir d'abord à quel point son réalisme se nourrit de symboles sentimentaux. C'est le contre-poison de son machinisme. Sans lui, il se dessécherait. Sa défaite cruelle n'a pas été Pearl Harbour, mais la mort de Roosevelt. Le jour de la victoire n'a pas été réellement le V Day, mais ce Noël.

Les problèmes, les défaites mécaniques ne comptent pas pour ces gens qui produisent autant d'acier que tout le reste du monde. Mais ils n'ont pas encore trouvé le moyen de remplacer un cœur humain. Cinq cuirassés ont été coulés à Pearl Harbour ! on en fera cinquante. Mais on ne forgera pas un nouveau Roosevelt. La victoire militaire était devenue fatale, automatique. Mais la joie des familles qui retrouvent leur soldat pour Christmas, ça ne se fabrique pas en usine. C'est pourquoi c'est cette récompense là que je tâcherai de raconter, même si elle était inconséquente, déraisonnable.

Au cours des crises internationales, il faudra toujours compter avec ces coups de sang de l'opinion américaine, ces bouffées d'exigence humaine qui sont capables de balayer en une heure les plans les plus réalistes des hommes d'Etat.

Le prix du sang

Ce jour-là s'est achevée l'aventure commencée le jour de Pearl Harbour. Les Etats-Unis avaient mobilisé 14 millions d'hommes. Trois millions de G. I. Joe ont été envoyés à la bataille, au delà des mers, un sur dix n'est pas revenu.

Nous n'avons pas eu de Noël comme celui-là. On dirait que nous avons déjà dépensé tous nos Noëls pour longtemps.

La France a livré en 1940 une bataille désespérée, elle a livré dans la résistance une lutte inégale, elle a jeté au combat de la libération de l'Europe sa dernière armée française. Parce qu'elle a supporté le premier choc, elle a tout perdu, sa place de grande nation, sa fortune, son bonheur. Elle a aussi perdu cinq cent mille hommes, sur 39 millions d'habitants. Et ses meilleurs. Après deux guerres, elle n'est plus qu'une nation de survivants affaiblis.

L'Amérique a reconquis l'Europe occidentale et l'Océanie ; elle a pris la tête de la civilisation : sa puissance, sa richesse sortent grandies de la guerre. Elle s'en tire avec 300.000 morts anonymes sur 150 millions de vies athlétiques.

Ce ne sont pas des choses que l'on puisse reprocher aux gens. Mais c'est un fait que le Bon Dieu ne semble pas surveiller les règlements de comptes. Si M. Clayton et M. Vinson devaient ajouter à notre actif les croix de bois, nous serions largement créditeurs au livre du prêt et bail. Si la chair d'un enfant de vingt ans, mort pour la cause commune, valait son pesant d'or, Léon Blum, père Noël ébloui, reviendrait avec sa hotte pleine.

Copyright by France-soir *and Paul Bringuier.*

LIRE DEMAIN

la suite de l'enquête de

Paul Bringuier

A la retraite depuis deux ans, le commissaire Maigret, à la demande d'une très vieille dame, Bernadette Amorelle, a quitté sa petite maison de Meung-sur-Loire, pour aller à Orsenne, près de Corbeil, faire une enquête privée sur la mort de la jeune Malita Malik, trouvée noyée dans la Seine. Chez la Jeanne, à l'Auberge de l'Ange, où il descend, Maigret voit surgir un de ses camarades de lycée, Ernest Malik, gendre de Mme Amorelle, qui l'emmène dîner dans sa somptueuse villa. Il lui parle de la Jeanne: « Un perfide animal... »

Jean-Claude, et Georges-Henri

Du temps de son mari, de son Marius, la Jeanne le trompait avec acharnemen et, depuis qu'il est mort, elle gémit du matin au soir sur sa mémoire...

« Donc, mon frère et ma belle-sœur étaient ici... Au moment de se mettre à table, ma belle-sœur s'aperçoit qu'elle a oublié ses pilules... Elle a la manie de se droguer... Ses nerfs, dit-elle... Je me propose pour aller les chercher... Au lieu de passer par la route, je traverse les jardins, car les deux propriétés sont voisines...

« En passant devant les anciennes écuries, je remarque des traces de roues... J'ouvre la porte et je m'étonne de ne pas voir à sa place la vieille limousine de mon défunt beau-père... Voilà, mon vieux, comment je suis arrivé jusqu'à toi... J'ai interrogé le jardinier qui m'a avoué que son aide était parti une heure plus tôt avec la voiture et qu'il avait emmené Bernadette...

« Quand ils sont rentrés, j'ai fait appeler le gamin et je l'ai questionné... J'ai su qu'il était allé à Meung-sur-Loire et qu'il avait déposé un gros homme avec une valise à la gare des Aubrais... Je m'excuse, mon vieux... C'est lui qui a dit un gros homme... J'ai tout de suite pensé que ma charmante belle-mère avait été se confier à quelque policier privé, car elle a la folie de la persécution et elle est persuadée que la mort de sa petite-fille cache Dieu sait quel mystère... J'avoue que je n'ai pas pensé à toi... Je savais qu'il y avait un Maigret dans la police, mais je n'étais pas sûr que ce fût le Jules du lycée... Qu'est-ce que tu en dis ?

Et Maigret de laisser tomber :

— Rien !

Il ne disait rien. Il pensait à sa maison si différente, à son jardin, aux aubergines, aux petits pois qui tombaient dans la bassine émaillée et il se demandait pourquoi il avait suivi sans discuter cette vieille dame autoritaire qui l'avait littéralement enlevé.

Et il en était d'autant plus furieux, d'autant plus vexé d'être là, dans un milieu hostile, sous l'œil sardonique du Percepteur.

— Tout à l'heure, si cela t'amuse, je te ferai visiter la maison. Nous ne l'habitons que l'été. J'ai un appartement à Paris, avenue Hoche. J'ai aussi une villa à trois kilomètres de Deauville. Si le cœur t'en dit, je t'invite volontiers à passer quelques jours avec nous... Tu joues au tennis ?... Tu montes à cheval ?...

Pourquoi ne lui demandait-il pas aussi s'il jouait au golf et s'il faisait du ski nautique ?

— Remarque que, si tu attaches la moindre importance à ce que ma belle-mère t'a raconté, je ne t'empêche nullement de faire ta petite enquête... Je me mets à ton entière disposition et si tu as besoin d'une voiture et d'un chauffeur... Tiens ! Voici ma femme...

Elle apparaissait sur le perron, venant de la maison, vêtue de blanc, elle aussi.

— Je te présente Maigret, un vieil ami du lycée... Ma femme...

Elle tendait une main blanche et molle au bout d'un bras blanc et tout était blanc chez elle, son visage, ses cheveux d'un blond trop clair.

— Asseyez-vous, monsieur, je vous en prie...

Qu'y avait-il chez elle qui donnait une impression de malaise ? Sa voix était neutre, si impersonnelle qu'on pouvait se demander si c'était elle qui avait parlé. Elle s'asseyait dans un fauteuil et on soupçonnait qu'elle aurait pu tout aussi bien être ailleurs. Pourtant, elle adressait un léger signe à son mari. Celui-ci ne comprenait pas. Du regard elle désignait l'unique étage de la villa. Elle précisait :

— C'est Georges-Henry...

Alors, fronçant les sourcils, Malik se levait, disait à Maigret :

— Tu permets un instant ?

Ils restaient là, immobiles et silencieux, la femme et le commissaire ; puis soudain il y avait, à l'étage supérieur, comme le début d'un vacarme. Une porte était poussée brusquement. Des pas rapides. Une des fenêtres se fermait. Des voix étouffées. Les échos d'une dispute, sans doute, en tout cas d'une discussion assez âpre.

Tout ce que Mme Malik trouvait à dire c'était :

— Vous n'étiez jamais venu à Orsenne ?

— Non, madame...

— C'est assez joli pour qui aime la campagne... C'est surtout reposant, n'est-ce pas ?...

Et le mot reposant prenait dans sa bouche une valeur toute particulière. Elle était si molle, si lasse

peut-être, ou dotée de si peu de vitalité, qu'elle était le repos personnifié, le repos éternel.

Pourtant, elle tendait l'oreille aux bruits de l'étage qui allaient en s'apaisant et, quand on n'entendit plus rien, elle prononça encore :

— Il paraît que vous dînez avec nous ?

Si bien élevée qu'elle fût, elle ne parvenait pas à exprimer une joie simplement polie. Malik revenait et, au moment où Maigret le regardait, il accrochait à nouveau sur ses traits son sourire étroit.

— Tu m'excuses ?... Il y a toujours à s'occuper des domestiques...

Malik, en présence de sa femme, semblait moins désinvolte.

— Jean-Claude n'est pas rentré?

— Je crois que je l'aperçois sur le ponton...

Un jeune homme en short venait, en effet, de débarquer d'un léger voilier qu'il amarrait et, son chandail sur le bras, il se dirigeait lentement vers la maison. A cet instant, la cloche sonna et on passa dans la salle à manger où on devait bientôt retrouver, lavé, peigné et vêtu de flanelle grise, Jean-Claude, le fils aîné d'Ernest Malik.

— Si j'avais su plus tôt que tu viendrais, j'aurais invité mon frère et ma belle-sœur, afin que tu fasses connaissance de toute la famille... Demain, si tu veux, je les inviterai, ainsi que nos voisins, qui ne sont pas très nombreux... C'est chez nous le lieu de réunion... Il y a presque toujours du monde... On entre, on sort, on fait comme chez soi...

La salle à manger était vaste et riche. La table était de marbre veiné de rose et les couverts posés sur de minuscules napperons individuels.

— En somme, si j'en crois ce que les journaux ont raconté de toi, tu n'as pas mal réussi dans la police ?... Drôle de métier... Je me suis souvent demandé pourquoi on devenait policier, à quel moment et comment on se sentait la vocation... Car enfin...

Sa femme était plus absente que jamais. Maigret observait Jean-Claude qui, de son côté, dès qu'il ne se croyait pas regardé, examinait le commissaire attentivement...

DEMAIN :

Pendant le dîner, Ernest Malik change de pantalon...

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 346

HORIZONTALEMENT. — I. Charpente de vertèbres inférieures (10 lettres). — II. Organe de la plante (6 l.). Oiseau rare (3). — III. Soulager sa mémoire (5). Avant les autres (4). — IV. Toute guerre en est une (6). Résultat d'une contraction (2). — V. Terminaison d'infinitif (2). Qui n'admet pas la fantaisie (7). — VI. Il gratte dans des mains inexpérimentées (6). — VII. Cri d'auditeurs enthousiastes (3). Sans esprit (4). — VIII. En Corrèze (5). Deux lettres de Doullens (2). — IX. Pour les petits et les vieux (5). Monnaie (4). — X. Cri de guerre (3). Au nord de l'Europe (5).

VERTICALEMENT. — I. Fayas ta part (10 lettres). — II. Reconnaît (5 l.). Sorti de (4). — III. Organe (4). Bien établi (5). — IV. Fraction (3). Article (2). — V. Qu'il ne fait pas bon contrarier (10). — VI. Article (2). Train (4). — VII. Affection colorante (6). — VIII. Personne de peu d'intelligence (7). Deux lettres de Drôme (2). — IX. Elle dégénère parfois en révolution (6). Dans la Drôme (3). — X. Placé (3). Chez les bouchers (5).

SOLUTION DU PROBLEME No 345

HORIZONTALEMENT. — I. Grimaciers. — II. Lame. Aix. — III. Osiris. Are. — IV. Ustensiles. — V. Tue. Fonte. — VI. Or. Prudent. — VII. Net. Ale. Te. — VIII. Ri. Cet. — IX. Ebonite. Ne. — X. Béton. Side.

VERTICALEMENT. — I. Gloutonnes. — II. Rassure. Bé. — III. Imite. Trot. — IV. Mère. Ino. — V. Infra. In. — VI. Cassoulet. — VII. Il. Inde. Es. — VIII. Exalte. — IX. Réentend. — X. Sues. Tête.

M. MABEY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Tirage de *France-soir*, le 23 mars : 520.160

DEMANDES D'EMPL. 30

Sténo-Dact. possèd. machine ex. tous trav. copies, circulaires, transcription de cours, travail soigné. Ecrire : GUILBAUD, 15, r. Daniel-Stern, PARIS (15e).

D. 37 a.secr.sténotyp.dact. 17 a. exc.réf. b.not. angl. all. compt. libre 1 mois ch.pl.stable. app. dèb.9.000. Ecr. No14.496, Fr-soir.

Monsieur sinistr. 40 a. expér. directeur, fondé de pouvoirs import. usine prod. chimiques et prod. bâtim. ch. sit. chef personnel ou comptab. cap. exist. Ecr. directeur, Ecr. A. NANQUETTE 7, eq.Villaret-de-Joyeuse,qui transm.

Dame 47 a.très commerçante act. toute conf. cherche gérance ou assoc. Ecr. P.R., 15.194, Fr-soir.

Jue F. 34 a. Vve ch. DIRECTION ou sur. Ecr. Intéressant, Ecr. P.R., No 15.190, FRANCE-SOIR.

Dactylo Facturière aide-comptab. exc. réf. ch. place préf. 15e. Ecr. P.R., No 15.181, France-soir.

Jne Fille cherche place B. à tt faire femme de chambre ou hôtel, tte offre. Ecr. Mlle Lulu, 14, la Cossonnerie, PARIS (1er arr.).

Ménage sé enfant mari trav. dehors ch. loge conc. préf. 14e arr. Ecr. Fiory, 20, r. Ledion-14e.

Représ. vis. quinc.baz.drog.crép. rég.Toulouse-Médit.dem.cartes. Gey, Post.Rest, Colbert, Marseille.

Docteur en droit, parlant allem., 20 ans, commerçant, Ecr. Marc, allem. et suisse, cherc. situation envisage collaborat. ou associat. cabinet, industrie, etc. Ecri. Fileul, 14, passage des Princes (2e).

Mécanicien dentiste cherc. trav. M. PISARZ, 29-6, r.St-Maur (10e).

Ménage cherche grande loge concierge réf. 1er ordre. S'adres. MAURICE, 68, r. de Passy (16e).

Démob. 24 a. célib. dipl. Etudes commer. sup connais. anglais déjà occupé emploi chef bureau, ch. situation avenir. BOURDIAN R., 230, r. Fontenay, Vincennes.

Chauf. 33 a. pos. cam. 1.800 k. cav. SP en t.b.ét.c.pl. Biot.167, r.Diderot,Vincennes, Vis,12 h. 1/2

22 ans Libéré Soc M. Diplôme Commerce Angl. All. secondeurait Représentant Agent Général. RIC 34-99, de 15 h. à 19 h.

Dame secrét. st.-dact, exp. bne réf. orthogr. et conn. Angl. ch pl. st. Ecr P.R., 15.254, Fr-soir.

Jeune homme 25 ans, cherche REPRESENTATION Paris banlieue Ecr. P.R., No 15.241, France-soir.

Jne Fille alsacienne cherche place dame de compagnie ou gouvernante. Ecr, P.R., 15.217, Fr-soir.

Mr 32 a. possèd. voit. 8 CV Cit. parf.état ferait transp. ou ts autres serv. Ecr. 15.203, Fr-soir.

Pharmacien diplômé très bonne tenue désire utiliser diplôme. Ecr. P.R., No 15.240, France-soir.

Homme automate convient pour ttes public. lib. suite. Ecrire Hoffmann, 9, bd V.-Hugo, Clichy.

— D 2 —

2 PEINTRES ARTISANS libres 16 a.v. Motte-Picquet. INV.52-88

Peintre tous trav. Ripolin, Pap. ARTISAN SINSON, DOR.53-63

OFFRES D'EMPLOIS 100

SECRET. STENO-DACT. rapide, minim. brevet et une facturière aide-compt., bne dactylo Indisp. libre de suite. Ecr. ou se pré. 6 bd Ney, 18e. Puis Elvinger, 78, av. Marceau. Métro : Etoile.

FORD DEMANDE bon dessinateur d'études spécialiste équipement électrique automob. S'adresser : FORD, POISSY.

EMPLOI STABLE et REMUNERATEUR

ds SERVICE COMMERCE importante Entreprise pour qq. hommes actifs et consciencieux 25 à 40 a.

BELLE SITUATION

peut être acquise rapidement si capables. Nécess. habiter Paris, Seine, S.-et-O. ou S.-et-M. Ne pas se présenter, écrire seulement E. VANNIER, 10, r. Blanche-9e.

On demande pour emploi fixe ancien imprimeur bonne culture disp. de tout son temps, capable préparer documents et brochures pour impression. Ecrire seulem. DURAND, 81, r. Michel-Ange-16e

On demande pour atelier et au dehors ouvrières spécialisées en SOUTIEN-GORGE et Gaines. Gr gains. Se présenter avec modèles Maison GETTEN, 70, rue Blanche, PARIS

Pet. mais. bob. élec. mot. et div. ch.p.sec.patron dir.at. hom.sér. act. exc.bob. av. qqs conn. théor ou anc. él. éc. pro. élec.ay. prat. Sit.stab. int. p.hom.cap. A.1.457, SPMO, 34,r.Folie-Regnault (11e).

1e RETRAITE valide gardien dimanches et fêtes et 1 j. par jour en semaine; 2e APPRENTI mécanicien auto. Pas se présenter. Bon âge, références prétentions LEGRAND, 6 r. Ernest-Paichari-7e.

On dem. représentants bien introduits ds maisons alimentat. Se pré. les 26 et 27 mars, de 10 à 12 h. : 18,r.Jacobouteux, COMPTOIR COLONIAL D'IMPORTATION.

ON DEMANDE

1° EMPLOYées ECRITures et STENOS DACTylos (18/30 ans) Se présenter Mardi matin

2° MENUISIERS et ELECTRICIENS d'entretien.

Se présenter Mercredi matin, OFFICE DU TRAVAIL, 2, r. Lejemptel, Vincennes, Mo Ch.de Vinc.

Sté FERODO, SAINT-OUEN CHEF de BUR. liaison avec usines pour suivre programme de fabric. et clientèle sér. réf. exig. Ne pas se pré. Ecrire avec curriculum vitae.

On dem. Donne STENO-DACTYLO, dem. Bl Franç.Angl.dem.par Mson de Transp. à Paris, Ecr. Maurer, 30, r. Ch.-Graindorge, Bagnolet.

On dem. colleurs colleuses pour Vêtements imperméables. Sil-DELSKY, 3, r. Malaire-Albert-3e.

Dem. Sténo-Dact. expérim. Ecr. Betoule, 11, pl. République-3e.

Première main atelier et entreprise neuve robe et costume, travail assuré toute l'année, bien payé. LOUDMER, 96, rue d'Aboukir.

Mécanicienne expérim. pr costume homme trav. assuré toute l'année. Loumer, 96, r. Aboukir.

On dem dessinateur décorateur pr travaux instal.at.magasins. Ecr. Longchamp, 148,av.Wagram.

Dem. modèles belle tête jne fille blonde, jnes hom. et enfants blonds pr Photo,37bdRochechouart

TRES bon dessinateur broderies Haute-Couture, Broderies main et Lunéville. Très bonne Cornély. MANGIN, 45, r. des Ptes-Ecuries.

On demande excel. sténo-dactylo secrétaire. Bon salaire. Ne pas se présenter : personne ne sera reçue. Ecrire : DUPRE, 53-55, r. Lisbonne.

Cherche petite main et débutante pour lingerie fine. Urgent. JEHANNE, 11,pl.Ad.-Chérioux, Paris.

J.F. culture bac.sciences ou équiv. valence demandée pr recherches par lectures presse et documents divers. Pas Fixe ni commerciales références morales. 25-30 ans envir. S'adr.: PUBLICITE DU NORD, 27, av. Trudaine, de 10 à 14 h.

STENO-Dactylo et Fact.comptab. bon référ. libre suite. Urgent. BULLIARD, 29,r.de Méaux (19e)

On dem. Sténo-Dactylo. Se pré. 15 à 18 h.: 19, r. Vivienne.

Coupeuse ou aide-coupeuse en sout.-gorge. Se pré. 5 à 6 h. à 2, r. de la Roquette, Ets Souchet.

Bonne début. st.-dact, ay. sens init. exc.appoint.Ecr. Lemeur 1 b., r. Ant.-Bourdelle qui transm.

CHEF d'Equipe Outillage et Bobinage. Sté GRAMME, 200,r.de Paris, Pantin (Métro Eg.Pantin).

On dem. Gratteurs, ajusteurs et fraiseurs en mach outils. Se pré. 12, r. Montébello, Vincennes

GUY-PATRICK, Parfumeur, 1, Cour Voltaire, demande STENO-DACTYLO EXPERIMENTEE.

STENO-DACTYLO expérimentée pour travail de bureau et téléphone très bnes références exigées. Très urgent. A. 205, S.P.M.C., 2 bis, r. de la Jussienne-2e.

Rech. Bon Jardinier pr potager et entretien prop.

...communiqué.)

LA TOUR EIFFEL EST-ELLE CONDAMNEE ?

Certains souhaitent voir disparaître la Tour Eiffel. Mais Paris aime sa tour... comme la Parisienne élégante aime ses chaussures d'Art LEPICART, créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra. Tous les magasins de luxe vendent les Chaussures d'Art Lepicart.

Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe.... sans entrer
C.C.C. - Paris
35 à 41 Bd Haussmann

AVIS AUX COMMERÇANTS

La Maison PAULRE, 63, rue de Turbigo, PARIS, créateur des Refrains Célèbres (modèles déposés), met en garde sa nombreuse clientèle sur les contrefaçons qui apparaissent sur le marché. Tous contrefacteurs et vendeurs seront poursuiv. conform. à la loi

POUR VOS VIEUX **BIJOUX**
6 PLACE MADELEINE, 2e étage MICHEL EXPERT (n'est pas en boutique) OUVERT TOUS LES JOURS

SALON DE LA PHILATELIE 1946
25 mai - 10 juin
organisé par la Chambre syndicale des Négociants en timbres-poste

Souscrivez aux souvenirs philat. édités par la C.S.N.T.P. : une carte officielle de l'Expo., une carte maximum, un bloc souvenir, une vignette de Poste Aérienne. Le tout 125 fr. à verser C.S.N.T.P. 15, rue Laffitte, Paris. C/C. Postal 2530-66.

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois
Traitement externe
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf). Bal.54-21

Pour vos vieux **BIJOUX** MONTRES et BRILLANTS
4, boulevard Montmartre (2e étage)

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 94.580 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. supérieures, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 94.581 : Classes primaires, Brevets.
Br. 94.582 : Licences (Dr., Scienc., Let.).
Br. 94.583 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 94.584 : Carrières administratives.
Br. 94.585 : Industrie et travaux publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 94.586 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 94.587 : Carrières du Commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 94.588 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 94.589 : Langues étrangères.
Br. 94.590 : Air, Radio, Marine.
Br. 94.591 : Carrières du Dessin.
Br. 94.592 : Musique théorique et instrum.
Br. 94.593 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 94.594 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE
58, Boulevard Exelmans, PARIS (16e)

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél : Ric 54-93

Retenez ceci, Mesdames !
André LAMY
le coiffeur en vogue, est spécialisé dans
LE POSTICHE MODERNE
Voyez ses créations originales
TOUS ESSAIS GRATUITS
54, Fg Montmartre. TRU 02-71

J'ai des cheveux
et ils se portent BIEN

MERVEILLE scientifique ! C'est des cheveux humains qu'on extrait la Silvikrine. Elle ranime vos cheveux mourants en fournissant à leurs racines les 14 éléments constitutifs : Tyrosine, Cystine, Tryptophane, etc. Les pellicules disparaissent. La chute s'arrête. Une pousse nouvelle suit.
Cas graves : Silvikrine pure.
Soins quotidiens : Lotion Silvikrine. Brochure No 253 aux Lab. Silvikrine, 43, R. Romainville, Montreuil-Paris

A-N **Silvikrine**
FERTILISE LE CUIR CHEVELU

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48. Rue de la Chaussée-d'Antin

FORTE COMMISSION
à qui procurera dans Paris
LOCAL COMMERCial
libre, environ 1.000 m2, très clair. Faire offres : Vêtements VESTAR, 13, bd de Strasbourg. PRO. 55-06.

BIJOUX AU MIEUX & précieux 3 rue AUBER PLACE OPÉRA

Comme la MAIN le **NEO-BARRÈRE**
SANS RESSORT, SANS PELOTES
EST LE CONTENTIF IDEAL ABSOLU DES HERNIES
ÉTABLISSEMENTS du DOCTEUR L. BARRÈRE
3, Boul. du Palais, Paris - Tél. Odéon 17-21
Succ^les dans Paris : 1, Av. Philipe-Auguste (Nation) Dld.37-03 - à Boulogne-s/-Seine : 44, Av. J.-B.Clément - MOL. 17-82
220 Succursales et Dépôts en France et à l'Etranger

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
5, BOULEV. STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

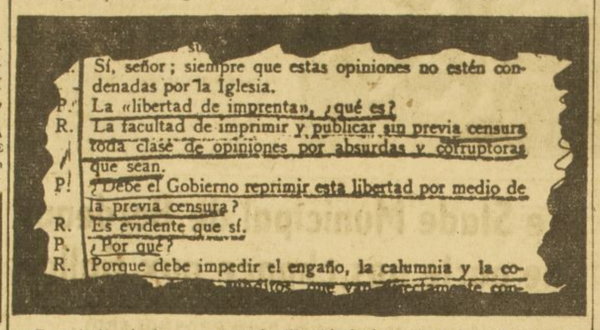
Futurs comptables
L'Ecole Française de Comptabilité enseigne uniquement la comptabilité par correspondance au moyen de la sympathique méthode Caténale. Chaque élève a son professeur attitré. Il doit le questionner sur tout ce qu'il ne comprend pas. C'est là une chose essentielle, car avant de faire des problèmes encore faut-il avoir compris à fond la question.
Demandez la documentation gratuite n° 671 (mieux téléphonez Cha. : 28-83). Ne pas joindre de timbres Ecole Française de Comptabilité, 91, av. République, Paris.

"ENFANTS D'ESPAGNE *défiez-vous des 13 péchés capitaux !"*

TEL EST L'IMPÉRATIF DU CATÉCHISME FRANQUISTE 1946 QUI DÉNONCE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, LE MODERNISME ET AUTRES SOCIALISMES COMME PERNICIEUX

S'IL est vrai que la Sainte Eglise Apostolique et Romaine est une et indivisible dans sa foi et dans sa doctrine, les fidèles français qui ont pu s'émouvoir du récent manifeste de l'épiscopat annonçant que la liberté de l'enseignement serait « défendue par tous les moyens » ne liront pas sans un certain effarement le catéchisme du père Ripalda, enseigné dans les écoles espagnoles sous le haut patronage des évêques d'Almeria, Séville, Cadix, Jaen et Cordoue. Ce document, assurément réservé à la consommation intérieure de l'Espagne, vient de nous parvenir en sa toute dernière édition, publiée à Barcelone en 1946 par l'éditeur José Vilamala.

On y voit comment dans un état fasciste à complaisance théocratique sont traitées les libertés fondamentales, auxquelles le gallicanisme de *une société perverse qui machine dans ses antres mystérieux la ruine de la société et de l'Eglise* en em-


Sí, señor ; siempre que estas opiniones no estén condenadas por la Iglesia.
P. La «libertad de imprenta», ¿qué es?
R. La facultad de imprimir y publicar sin previa censura toda clase de opiniones por absurdas y corruptoras que sean.
P. ¿Debe el Gobierno reprimir esta libertad por medio de la previa censura?
R. Es evidente que sí.
P. ¿Por qué?
R. Porque debe impedir el engaño, la calumnia y la co-

Fac-simile de la page sur la liberté de la presse du catéchisme espagnol.

notre clergé réserve heureusement une plus large indulgence.

Treize erreurs modernes sont frappées d'infamie dans ce livre de charité. Les voici dans l'ordre : matérialisme, darwinisme, athéisme, panthéisme, déisme, rationalisme, protestantisme, socialisme, communisme, syndicalisme, libéralisme, modernisme, maçonnerie.

Et voici en quels termes elles sont vouées par l'auteur à l'indignation enfantine.

Le protestantisme d'abord : *le fondateur de cette hérésie fut un père apostat, orgueilleux et corrompu appelé Luther !*

Le socialisme : *un système absurde et, par-dessus tout, injuste.*

Et si le communisme est rejeté dans la même absurdité, que dire de cette définition du syndicalisme présenté comme : *l'union des classes ouvrières pour détruire la société, répartir la propriété privée et défendre ses prétendus droits !*

Quant à la franc-maçonnerie, c'est ployant comme moyens d'action *le crime, l'hypocrisie et le mystère.*

Les « libertés pernicieuses »

Après les affirmations de principe voici les règles du temporel.

D. — L'Etat doit-il être laïque ?

R. — En aucune façon. Il doit professer la religion catholique qui est la seule véritable. Il doit s'assujettir à l'Eglise comme le corps à l'âme et le temporel à l'éternel.

D. — Cet Etat doit-il tolérer la liberté de la presse ?

R. — Non, car la liberté de la presse c'est la faculté d'imprimer et publier sans censure préventive toute sorte d'opinions aussi absurdes et corruptrices qu'elles soient.

D. — Le gouvernement doit-il réprimer cette liberté au moyen de la censure préventive ?

R. — Il est évident que oui.

D. — Pourquoi ?

R. — Parce qu'on doit empêcher l'erreur, la calomnie, la corruption de ses sujets qui vont directement contre le bien commun.

D. — Y a-t-il d'autres libertés pernicieuses ?

R. — Oui, la liberté de l'enseignement, la liberté de propagande et de réunion.

Comment lire les journaux « libéraux »

Il est permis ici de se demander si l'honorable ecclésiastique n'a pas voulu jouer les humoristes quand il affirme qu'on doit s'abstenir de cette lecture « parce que le libéralisme est un péché extrêmement grave contre la foi ». On ne doit donc pas lire de journaux libéraux sauf s'il s'agit d'en consulter une certaine partie, par exemple « la hausse et la baisse de la Bourse » (!)

Tout ceci serait infiniment grave si les jeunes catéchumènes devaient être marqués d'un sceau indélébile par les conceptions du père Ripalda. Mais autant en emporte le vent de l'Estremadure et l'histoire n'enseigne-t-elle pas, au surplus, que les plus farouches anticléricaux se recrutent parmi les meilleurs élèves des bons pères ? Il doit en être en Espagne comme en France.

Maurice FELUT.

A L'HOTEL DROUOT
26 MARS
Exposition :
Salle 5 : Obj. d'ameubl..... Me Bellier.
Vente :
Salle 8 : Timbres-poste France et colonies
C. P. : ..... Me Glard.

Pour vos **BIJOUX** Brillants Argenterie
Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

VOULEZ-VOUS RECEVOIR
DES COLIS FAMILIAUX ?
Ecr. à «Utilité», 75, r. Thiers à Dakar
QUI VOUS ENVERRA des DENREES COLONIALES
Sero-Pub.

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boétie, PARIS
Même Maison à NICE

UN MÉTIER
agréable et... lucratif !
La COIFFURE MODERNE
enseignée par des méthodes modernes et pratiques
COURS DU JOUR et du SOIR
Cours Professionnel de Coiffure
43, rue Réaumur, 43

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
FRANGE, Joaillier, 54, Bd Haussmann
Entre les Galeries et le Printemps
Ouvert le Samedi, fermé le Lundi.

ROUFF, Détective
Enquêtes, Surveillances, Recherches
31, rue Le Peletier, Paris-9e. PRO. 25-75

Pour vos **BIJOUX** Brillants Montres
23, Bd Italiens. ELIE (Rich.-Drouot)

La journée alsacienne du président Gouin

(Suite de la première page.)

Lattre de Tassigny et de Montsabert et quantité de personnages chamarrés) débouchent dans la cour de la gare, sous un dais de velours rouge, ils sont saués par la « Marseillaise » que joue la musique du 31e chasseurs à pied, et par un escadron de spahis marocains : chevaux blancs, manteaux rouges, blancs ou bleus.

Puis le cortège se met en route, à travers les rues abondamment pavoisées. Les drapeaux ne sont sortis qu'au petit matin, car les Strasbourgeois craignent pour eux la pluie et le brouillard. Pas de chance : il pleut.

Sur le parcours, de nombreux enfants des écoles, toujours malgré certains mots d'ordre, se sont massés, des deux côtés, sous la direction de leurs maîtres, et ils agitent des drapeaux.

Après un arrêt au monument de Kléber, la voiture découverte de M. Félix Gouin gagne l'hôtel du Commissariat de la République.

La revue

Les voitures gagnent alors le pont de l'Université, où est édifiée la tribune officielle. C'est là que va passer la revue militaire.

Le défilé est impeccable. Ouvert par le général de Langlade, gouverneur militaire, qui présente les troupes et qui, debout dans son char, vient se placer face à la tribune, le défilé comprend, après les sapeurs-pompiers, des éléments d'infanterie, des chasseurs en guêtres blanches et uniforme bleu, qui passent à une cadence rapide, des spahis marocains, debout sur les étriers de leurs petits chevaux arabes, des autos-mitrailleuses, des chars avec trois hommes émergeant de la tourelle et deux autres dont on ne voit que les yeux derrière les blindages, des compagnies du génie pontonnier, pourvus d'un matériel vert flambant neuf, tracteurs énormes et grandes barques sur leurs remorques ; et enfin l'artillerie motorisée, avec ses canons de 105 que leurs servants voient se mouiller avec un regard navré et impuissant.

A l'Université

Plusieurs musiques, toutes excellentes, rythment le défilé à l'issue duquel M. Félix Gouin se rend à pied jusqu'au palais de l'Université, à travers les jardins.

Sur une estrade prennent place M. Naegelen, le recteur et aussi le général de Lattre de Tassigny, puissance invitante dans ces lieux, car il est membre du Conseil de l'Université. Autour d'eux sont tous les professeurs. Tour à tour, le recteur, puis M. Naegelen rendent hommage à l'Université, cruellement frappée, sous l'occupation, dans la personne de ses maîtres et de ses étudiants, alors qu'elle était repliée à Clermont-Ferrand.

Enfin, dernier épisode d'une matinée bien remplie, M. Félix Gouin va visiter, sous la conduite de l'évêque, la cathédrale qui reste admirable, bien qu'elle soit, aujourd'hui encore, privée de ses vitraux et mutilée par trois bombes qui n'avaient vraiment rien à y faire : étrange don du ciel...

Le banquet, après lequel M. Gouin regagnera son train, réunit, au Palais des Fêtes, 1,300 convives que divertit l'orchestre militaire de la Xe Région, aussi bon interprète de la « Marche Lorraine » que de « Rose-Marie » et de « J'me donne ».

Yves GROSRICHARD.

LES ENVOIS DE HOUILLE ALLEMANDE A LA FRANCE

L'ambassade de Grande-Bretagne nous communique :

Les chiffres de répartition de houille allemandé cités par M. Gouin — 1.121.000 tonnes dont 316.000 destinées à la France — sont des chiffres « mensuels » et « non semestriels » comme il apparaissait d'après le contexte de son discours.

LE COMMANDANT AVAIT FONDÉ UNE SOCIÉTÉ FICTIVE

Antoine Cau, dit Birbant, 35 ans, vivait d'escroqueries. Promu commandant à la Libération dans le XVe arrondissement, il s'était engagé dans la 1re armée et avait été affecté à un service social. Démobilisé en juillet 45, il avait avait conservé la tenue militaire qu'il ornait, sans en avoir le droit, de la Croix de la Libération. Il circulait sur une auto volée et se faisait passer pour le président d'une société fictive dite « Amicale de la 1re armée » au nom de laquelle il demandait des subsides.

A l'Université

Pjusieurs musiques, toutes excellentes, rythment le défilé à l'issue duquel M. Félix Gouin se rend à pied jusqu'au palais de l'Université, à travers les jardins.

La journée alsacienne du président Gouin

(Suite de la première page.)

Lattre de Tassigny et de Montsabert et quantité de personnages chamarrés) débouchent dans la cour de la gare, sous un dais de velours rouge, ils sont saués par la « Marseillaise » que joue la musique du 31e chasseurs à pied, et par un escadron de spahis marocains : chevaux blancs, manteaux rouges, blancs ou bleus.

Puis le cortège se met en route, à travers les rues abondamment pavoisées. Les drapeaux ne sont sortis qu'au petit matin, car les Strasbourgeois craignent pour eux la pluie et le brouillard. Pas de chance : il pleut.

Sur le parcours, de nombreux enfants des écoles, toujours malgré certains mots d'ordre, se sont massés, des deux côtés, sous la direction de leurs maîtres, et ils agitent des drapeaux.

Après un arrêt au monument de Kléber, la voiture découverte de M. Félix Gouin gagne l'hôtel du Commissariat de la République.

La revue

Les voitures gagnent alors le pont de l'Université, où est édifiée la tribune officielle. C'est là que va passer la revue militaire.

Le défilé est impeccable. Ouvert par le général de Langlade, gouverneur militaire, qui présente les troupes et qui, debout dans son char, vient se placer face à la tribune, le défilé comprend, après les sapeurs-pompiers, des éléments d'infanterie, des chasseurs en guêtres blanches et uniforme bleu, qui passent à une cadence rapide, des spahis marocains, debout sur les étriers de leurs petits chevaux arabes, des autos-mitrailleuses, des chars avec trois hommes émergeant de la tourelle et deux autres dont on ne voit que les yeux derrière les blindages, des compagnies du génie pontonnier, pourvus d'un matériel vert flambant neuf, tracteurs énormes et grandes barques sur leurs remorques ; et enfin l'artillerie motorisée, avec ses canons de 105 que leurs servants voient se mouiller avec un regard navré et impuissant.

A l'Université

Pjusieurs musiques, toutes excellentes, rythment le défilé à l'issue duquel M. Félix Gouin se rend à pied jusqu'au palais de l'Université, à travers les jardins.

ON PEUT N'ÊTRE PAS D'ACCORD ET RESTER DE BONS AMIS

Cette photo, inédite en France, du ministre britannique des Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, levant le poing pour saluer à « l'antifasciste » son collègue soviétique Vichinsky (à l'extrême-gauche) lors de la première session du Conseil de sécurité de l'O.N.U., est de bon augure le jour où s'ouvre la seconde session et où les Russes évacuent l'Iran.

L'amiral Muselier
GRAND OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
L'AMIRAL MOULLEC A L'O.N.U.
HÉRON DE VILLEFOSSE A ROME

Le « Joournal officiel » vient de publier la promotion au grade de grand officier de la Légion d'honneur de l'amiral Muselier qui, à Londres, en 1940, groupa les forces navales françaises libres (F.N.F.L.).

L'amiral Ortoli est promu commandeur.

D'autre part, deux des officiers supérieurs qui furent les collaborateurs actifs de l'amiral Muselier se voient confier des missions importantes.

D'une part, l'amiral Moullec remplace l'amiral Fenard, comme délégué de la Marine au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

D'autre part, le commandant Heron de Villefosse — marin de valeur doublé d'un écrivain de talent — sera incessamment nommé représentant de la France auprès de la commission alliée en Italie.

ALLO, LES DEUX MONDES !

France

- **L'élection au conseil général du canton de Longjumeau a donné lieu à un ballottage. C'est M. Chauveau, maire de Juvisy (comm.), qui arrive en tête avec 15.086 voix ; viennent ensuite : MM. Poher, maire d'Abjon (M.R.P.), 9.103 voix ; Jacquard (S.F.I.O.), 4.389 voix ; Labbé (rad.-soc.), 3.011 voix.**

  En septembre 1945, M. Leblanc comm.), qui est décédé, avait été élu au second tour par 24.794 voix contre 17.853 au candidat M.R.P.

  D'autre part, voici le résultat du deuxième tour des élections cantonales de Seine-et-Marne :

  1) A Brie-Comte-Robert : M. Dechelprêtre (S.F.I.O.), 2.409 voix, élu ; M. Delisse, rad. indép., 1.104 voix ; M. Rollinat (M.R.P.), 1.069 voix.

  2) A Crécy-en-Brie : M. Bailloux, rad. indép., 2.439 voix, élu ; M. Fouillot, ind., 1.722 voix ; M. Bechard, comm., 737.

- **Du 25 mars au 1er avril, 12.000 tonnes de primeurs seront expédiées d'Algérie en France.**

- **A Béziers, M. Jules Moch a précisé que : trois ponts routiers sont inaugurés tous les jours ; sur 9.000 kilomètres de voies navigables, 8.200 étaient inutilisables ; la quasi-totalité de nos canaux est rendue à la circulation ; nos ports sont tous ouverts, sauf Dunkerque.**

Etats-Unis

- **Un plan de rationnement portant sur le blé et les matières grasses a été appliqué aux Etats-Unis.**

- **L'ordre américain de la « Légion du Mérite » a été attribué à huit officiers français pour leur conduite exceptionnelle.**

Angleterre

- **Le ministère du Commerce britannique a consenti la vente à l'Espagne de treize stations mobiles génératrices d'électricité, moyennant 1,350.000 livres sterling.**

Italie

- **La police italienne a découvert une organisation néo-fasciste qui procurait de faux certificats de partisans aux anciens membres des « brigades noires » et aux fascistes compromis.**

Indes

- **A Calcutta, une personne a été tuée et 65 blessées au cours d'incidents entre communistes et membres du parti du Congrès.**

Chine

- **100.000 hommes de troupe « non identifiés » et équipés d'armes japonaises se sont rassemblés autour du port mandchou de Ylug-Kéou, sur le golfe de Liao-Toung.**

MM. HENRI BONNET et PASTEUR VALLERY-RADOT sont faits commandeurs

Le « Journal officiel » publie une promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur. On y relève notamment les nominations suivantes :

Au grade de commandeur : MM. Henri Bonnet et Hoppenot, ambassadeurs de France à Washington et à Berne, le professeur Pasteur Vallery-Radot, de la Faculté de Médecine de Paris.

Au grade de commandeur à titre posthume : MM. Camille Blaisot et Henri Sellier, anciens ministres de la Santé publique, et Adrien Tixier, ancien ministre de l'Intérieur.

Cette promotion comporte également une longue liste de nominations aux grades d'officier et de chevalier.

M. GROMYKO représentant permanent de l'U.R.S.S. au Conseil de sécurité

MOSCOU, 25 mars. — Le Conseil des ministres de l'U.R.S.S. vient de nommer M. André Gromyko, ambassadeur à Washington, représentant permanent de l'Union soviétique au Conseil de sécurité.

DES TROUPES FRANÇAISES quittent le Liban

BEYROUTH, 25 mars (A.F.P.). — Un premier contingent de troupes françaises a quitté le Liban. Avant l'embarquement à bord du porte-avion « Dixmude », les soldats libanais et sénégalais se sont rendus mutuellement les honneurs.

LES REPORTAGES DE L'O. N. U. seront diffusés en tacolog, mais pas en russe...

NEW-YORK, 25 mars. — Installée dans l'ancien gymnase de l'Hunter College, miraculeusement transformé en trois semaines par les architectes et les entrepreneurs new-yorkais, la salle du Conseil de sécurité est prête à recevoir les membres des délégations. Des draperies beige recouvrent les murs.

Un tapis vert court sur le sol de ciment armé et une table en fer à cheval en bois des îles attend les onze délégués qui devront « assurer à titre permanent la paix mondiale ».

◆

Le Département d'Etat a annoncé samedi soir que son service de radio internationale assurera le reportage exclusif sur ondes courtes des séances du Conseil de sécurité.

Reportages en 16 langues

Les comptes rendus seront diffusés dans les langues suivantes : bulgare, tchèque, français, allemand, grec, hongrois, italien, polonais, roumain, espagnol, yougoslave, portugais, chinois, japonais et tacolog, qui est la langue philippine.

Les délégués au Conseil et les journalistes disposeront d'un restaurant, d'une cafeteria et d'un bar bien approvisionnés. Les délégués disposeront de bureaux séparés et d'une salle de repos avec des fauteuils confortables.

Le public : 45 personnes

Le public aura des difficultés pour assister aux séances du Conseil, car la salle ne peut contenir que 192 personnes, dont la plupart seront d'éminentes personnalités, des observateurs diplomatiques des pays non membres du Conseil de sécurité et des fonctionnaires de l'O.N.U. 45 personnes seulement par jour pourront représenter le public proprement dit. Elles devront faire la queue à l'aube devant les portes de l'Hunter College qui se trouve à 40 minutes de métro du centre de New-York.

LOCAUX COMMERC. 120e

VENTES Bureaux gr. artère 1er ar. ss agenc. Cff moquette 850.000. Boutique gr. artère 2e. 2.750.000. CEDRIC 49, r. de Rome, Paris Eur.34-33. Me Europe.

LOCAUX COMmerciaux rez-de-Porte tte prix tt quartiers St-Augustin pr com. juxe 2.850.000 Rue Daunou pr. chic .. 2.800.000 Rue Martyrs tr. b. placé 2.000.000 Rue de Grenelle passage. 600.000 Pr. avenue du Maine .. 500.000 Lafayette sortie Me. 1.800.000 Rue Saint-Honoré ..... 3.200.000 I. P. 15, RUE VIVIENNE. RIC. 70.00. — Poste 14.

Ch. local industriel couvert de 600 m. env. Paris ou banlieue. Vins de France, 8, r. Pouchet, Paris.

Cherchons boutiques et locaux divers. Cessions meili. conditions. SIRET, 80, bd Magenta. Nor.38-53

Rech. hôtel particulier à usage commerc. ig bail contre local commerc. ds Paris 400 M2 minim. rez-de-ch. en partie. Tél. PER.32-63

LOCAL Commercial plein centre et. tr. clair 9 pièces téléph. Bail 5 à. 14.000. Exceptionnel PRIX : 260.000. 120, av. Rivoli. McChâtelet FLOR

CHERCHE Local comm. ou Bur. Accepte cession mobilier. ARNOUX, 78, r. Amsterdam. Tri.20-94

GRANDS LOCAUX COMMERCIAUX Opéra. Madeleine. Trinité à vdre ou à louer 80, boulev. Haussmann EUR. 39 45 CIFF

MEUBLÉS 120e

Dame agent. immobil. donne 40-90 à pr. petit ménage à sa jour. Sér. référ. exigées. Ecr. PER., No 15.260, FRANCE-SOIR

PROPRIÉTÉS-TERR. 120e

NIÈVRE FERMETTE avec 8.000m terrain bel habitation 5 pièces refaites à neuf 200.000 ROBEL 11, pl. Répubq ARC. 73-88

S.-et-MARNE 25 kms Paris Gde maison gre Anglais conf. comm import 2 potagers, 20 Ha parc av. belle futaie. Richardière, administr. de biens 39, r. Mathurins.

Près autobus Gd Pavillon 10 p cuis. dépend. 800 m. nomb. arbres fruitiers, libre. Prix : 900.000 fr THUMAI 85, Lafayette, La Varenne Gra12-11

Suis acheteuse pavill. Ecr. Mme Bouvoisin, 18, bd Barbès-18e.

MALESH HERBES Exception IMMEUBLE parf état, confort, beaux appartements GROS REVENU. Px 8 Millions I. P. 15, RUE VIVIENNE. P. RIC. 70-00. — Poste 134

LE RAINCY 10 m. Autobus Pav Usage commerc. 2 boutiq 4 pces cab toil. E.G.E. 600 m2 terr. Etat neuf. Prix 460.000 fr I. P. 15, RUE VIVIENNE. P. RIC. 70-00. — Poste 86.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre LA MAISON, 1, rue du Louvre.

WAGRAM Tr. bel imm 75 K. Ppté S. p. gd dép. 10.000m b. rivière. 400.000. Conv. pr séjev. Jaillet, Marines, S. O. T.90.

LE PERREUX Pav. meul. briq. Pr 30.000 f. tt compr. dev. propr. beau terr. bord de mer à Houlgate. Le week-End, 10, r. St-Marc-2e

LIBRE. Pavil. à Meaux 6 p. tout cft 1.500 m. 750.000 GUELFI 70, bd Sébastopol

Pavillon libre à la vente 5 pces Site Genevraie des-Bois (S.O.). S'adresser Radio-Service du 16e, 27, rue Copernic, PARIS (16e).

PLM 65 Km direct. Confort. Ravitaillement assuré. Belle Maison 8 p. s/cave. Jardin. Garage. Exclusiv. Prix : 550.000. NORD 60-71.

AUBRAC 77, bd Magenta

Part. ach. Pav. libre même sinistré. Lagrelle, 51, r. Paradis. Pro. 55-59

LIBRE Pavil. neuf, 6 pièces, dépend. gar. 400 m. Morin, 25, r. Drouot. PRO. 76-51.

BAGNEUX 10 m. Métro 1e Pavil. briq. 4 p. cuis. s/cave, eau g. élec. (Force) garage libre 2e Pavil. briq. 3 p. cuis. s/cave eau élec. (Force) indépendant de l'autre. URGENT. Prix : 500.000. I. P. 15, RUE VIVIENNE. P. RIC. 70-00. — Poste 86.

Chennevières-s/M. Sit. unig. Villa 5 p. gar 400 mq Lib. 400.000 BOBE, 5, av Opéra. OPE.28-04.

Fontainebleau Villa 5 p. bs tt cft Parf. ét. vér bonb Lib. 1.600.000 BOBE, 5, av. Opera. OPE.28-04.

URGT ach. pav. lib. av. jard. Ecr. Guillot, 8, r. Chaudron.

Champigny, pav neuf libre 5 p. Gde gar. jard. 300 m. 475.000. Taffin, 5, r. Coq-Héron (Halles)

FERMETTE Nièvre 5 pces eau elect. dépend. Terr 2 ha 1/2 Lib. 250.000. Découbert, 4, r. 4-Septem. Rio 20-06.

LIBRE 25 kms Sud PAVIL. direct. Sup meuj. 5 p. cuis bains cft téléph. Jard 1 300 m2. Prix : 750.000 Roserens, 17, av Opéra. OPE.95-58

Rég. DREUX. Belle Propriété en B. de Forêt 5 p. tt conf. Bel dépend 2 hect. Vue. Parf. état Prix : 650 000 fr. AGENCE DIZIER, DREUX. Téléphone 171

Rég. DREUX, Près val Avre, MAIS MEUBLEE, 3 p. dép., cave. Jard 600 m. Libre. 220.000. Agence DIZIER, DREUX Tél. 171

PERREUX sur gde avenue 3 000 mq. Terr tr. gde fac. pr ts comm ou ind. 1 200.000. BERNARD 10, place République. Le Perreux. Tre.03-01

LIBRE Près Marne, Bel. constr. Le mod 5 p. cuis, cab. toil. s.d.b. Tt conf. Parf. état. Bernard, 10, pl. République, Le Perreux. Tre.05-01

EXCEPTIONNEL sup. prop., rte de Mantes, 40 k. Paris, 15 p. princ., 11.000 ter., parc, jard., gd conf. mod., parf. état. M. gardes, belvédère, pièce d'eau, tennis, gar. Nomb. dép. 3 entrées, 2 cochères. 2.000.000 fr. à débat. VOGEL, 69, avenue d'Italie. GOBelins : 55-85.

FONDS DE COMM. 135e

SPÉCIALISTE de CINÉMAS Paris de 150.000 ds Cine Paris Boulet, 76, bd Magenta, Bot.84-44

1 millier de Fonds de Commerce, locaux comm., appart., villas, propriétés vs sont offerts aujourd. dans «Les Annonces», publication spécialisée. En vente partout 4 f.

EXCLUSIVITÉS FAB. JOUETS SPORTIFS I.P. accès. cycles Paris. Enorm. possib. Gros chiffre d'af- URGENT faires assuré Prix intéressant.

TAILLEUR H.D. confection ou Pas-de-Porte Tissus Bonneterie, gros chif. pos. vendeur âgé se retire. Quartier très commerçant. Prix : 800.000. I. P. 15, RUE VIVIENNE. RIC. 70-00. — Poste 14

Gde BOUTIQUE 75 mq. façade sur Avenue très fréquentée 2.500.000. 62, bd Magenta. Bot 74-25 VERDIER

BAR RESTAUR. tr. mod. Actuel Gér. Gr. rap. 2.000.000 cpt 1.250. Urg. Bureau, 210, r. St-Martin (3e)

AFFAIRE UNIQUE Magn. AUBERGE parf. meublée 7 chbres état impecc. bel terrasse s. R.N. 7 jard. 1.000 m. gar. Relais gastronome réputé. Fds et Imm. 1.000.000. Urgent. Exclus. Le Sud de France, 4, r. Corvetto, Lab. 73-13

CINÉ Paris ass. 1/2 3 mil. rap. 12 à 15 % autres aff. ts Prix. A.G.S. 55, r. P.-Charron.

PARTS à céder ds Négoce vins en gros, aff. connue et réputée. Entrepôt, chai, matér. importants. Tr. gr. bénéf. ass. Prix 1.500.000. DUPIN 66, rue Lafayette Me Cadet, Pro. 44-82

A vdre Bar Hôtel 42 Nos, S'adr. M. Tay, 4, r. Dr-P.-Brousse-17e.

Rech. ménage gérance libre Alimentation PARIS, GRE. 14-99

BAR B. situé, 3 pces. 500.000 mod. 5.000 p. jr. 650 000 CAFE BAR Chaussée-d'Antin Situat. unig. 3.800.000 GDE BAR Lafayette-Opéra. B. logé Conft 4 mill. TABAC Bar jol. ville pr Paris 5.000 p. jr + tabac. 900 000 BAR Am Ch.-Elys 1re ront 3 mill. REYNAL Renseig. gratuits. 19, r. Lafayette. CAFE-REST.-HOT 26 Nos s/Gd carref Pte Paris Terrasse 120 pl. 8 log. Inst. impecc. GUELFI UNIQUE 1 600 000 HORLOGERIE-BIJOUTERIe midi de la France. Inst. mod. 4 p. Gr. chif. Px 1 000.000 GUELFI 70, bd Sébastopol

HOTEL Bureau en Sté, Paris-Lafayette 15e arr. Cl. ouvr. Pan coupé : 48 Nos. Bail 8 ans : loy. 8 000. Prix : 900.000 à débattre. Salvain, 9, r. St-Paul. Tur.88-61.

V^ds mon aliment. gle vins liqueurs Gobelins sur boul. logé 550.000. Sellier, 14, bd Clichy-17e.

BONNETERIE 17e arrt. loyer 4.800. Téléph. Prix 980.000 MODES commerçante logement 6 pièces. Prix 1.200.000 BONNETERIE Rue de Rivoli 6.000. Prix 1.500.000 Etud. LESCAR 4, r. Chauchat Gde PRO. 84-89.

HOTEL BAR ds le 3e av. Imm. ten. 20 a. ch.-cent. cft 1.600.000 BRASSERIE ds le Centre. Belle et grosse affaire tout marbre. Cause décès. Associés 3.800.000 CAFE BAR Banlieue Paris, tenu 15 ans. Se retire. Prix : 500.000 EPICERIE VINS FINS bon quart. bel. recet. Bien joué, bonne affaire de 300.000 à 1.250.000. Benard, 8, r. Greffulhe, Aul. 48-52.

BAR PLAT, tenu par Gérant, 2e aff. à remonter en Sté. B. placé Px 800.000. Facilités. Brunet, 3, r. Turbigo. CEN. 63-03.

HOTEL ETOILE 38 Nos Cft Loyer 4.800. Téléph. Prix 980.000 MODES commerçante logement 6 pièces. Prix 1.200.000 BONNETERIE Rue de Rivoli 6.000. Prix 1.500.000 Etud. LESCAR 4, r. Chauchat Gde PRO. 84-89.

HOTEL BAR ds le 3e av. Imm. ten. 20 a. ch.-cent. cft 1.600.000 BRASSERIE ds le Centre. Belle et grosse affaire tout marbre. Cause décès. Associés 3.800.000 CAFE BAR Banlieue Paris, tenu 15 ans. Se retire. Prix : 500.000 EPICERIE VINS FINS bon quart. bel. recet. Bien joué, bonne affaire de 300.000 à 1.250.000. Benard, 8, r. Greffulhe, Aul. 48-52.

BAR PLAT, tenu par Gérant, 2e aff. à remonter en Sté. B. placé Px 800.000. Facilités. Brunet, 3, r. Turbigo. CEN. 63-03.

HOTEL Laf. à transformer. Bout. lib. en Sté. Px 1.800.000. Déf. Hôtelière, 3, rue Turbigo.

PONTOISE Charcuterie tr. 1.800 inscriptions. Prix 1 million Grange, not., à Pontoise. Tél. 59.

ALIMENTATION Gle ttes cartes Av compr. poiss. volail. rég. Sud Paris log. 4 p. c. b. 9 a. à 7.000 tr. gr. Cliché. A enlev. rapid. exceptt 460.000 Venger, 46, r. Prov. Tri. 52-24, 55-93.

PAS-de-PORTE aux Halles et 18e arr. tout comm. Allégre, 67, r. ja

Ici les sports

LILLE défait... et REIMS passe dans le peloton des prétendants au titre

Le Stade Français dans l'antichambre de la Division nationale

(Stade Français : 3. — Angers : 0)

(De notre envoyé spécial
Dany REBELLO)

ANGERS. — Il pleut depuis hier, Ben Barek ne touchera pas la balle... »

Cette réflexion nous l'avons entendue vingt fois à Angers durant la matinée qui précéda la rencontre Stade Français-S.C.O.

Las ! il y a belle lurette que la pluie du matin n'arrête plus le pèlerin ni Ben Barek, et le Stade a tranché le plus facilement du monde le dernier obstacle sérieux qui le séparait de la division nationale.

Les Parisiens avaient d'ailleurs pris cette rencontre très au sérieux. S'ils peuvent être crédités d'un de leurs meilleurs matches de la saison, leurs adversaires, par contre, aux dires de « papa » Meuris, ont joué très au-dessous de leur valeur.

La recette a atteint 700.000 francs. Record à Angers et en province pour un match de seconde division.

Ceci comme cela explique la netteté du score.

Mais, dans les rangs du Stade, il y avait aussi Berbette, un Berbette des grands jours !... Celui dont les shots du gauche faisaient la gloire des Chamois Niortais.

Les Parisiens ont bien joué dans l'ensemble. Les meilleurs ont été Emmanuelli, Grégoire, Ben Barek et Berbette.

A Angers, Georges Meuris fait toujours figure de professeur ; Toscanelli, Meuris junior et Vasquez l'épaulent honorablement.

Nous avons retrouvé Campiglia très sioudi.

Si le S.C.O.A. était monté en équipe nationale, leur équipe leur aurait coûté cher... très cher !

● *Demain soir, au Central, le jeune « Titi » Nocera, vainqueur de Maton par K.-o. en trois reprises, rencontrera Jean Le Ballenger. Rude épreuve pour le vétéran havrais.*

Au programme, José Marcel, Benatar, Grall et Martin.

Avec les défaillances de Lille, l'intérêt du Championnat de France rebondit. Quatre équipes peuvent maintenant prétendre décrocher le titre : Lille, qui conserve évidemment toutes ses chances, Lens, toujours dans le sillage, Saint-Etienne, qui vient de passer un nouveau contrat avec la victoire, et enfin Reims, l'inattendu, qui pose sa candidature à nouveau.

Au mois de novembre, Reims s'imposait comme un prétendant à la première place. Puis il y eut l'aventure d'Orléans et le résultat influa sur le moral des jeunes Rémois. Ils se sont repris à leur avantage et les voilà bien en course. N'oublions pas qu'ils reçoivent Lille. Ce championnat n'a pas fini de nous étonner !

La lutte est aussi passionnante en ce qui concerne les dernières places. Le Red Star et Sète ont montré leur intention de remonter la pente si les actions des Sochaliens apparaissent nettement en baisse.

Depuis la 17e journée, Reims est invaincu : match nul avec Metz (1-1) ; bat Le Havre (4-0) ; nul avec Lens (2-2) ; nul avec Bordeaux (2-2) ; nul avec Rennes (1-1) ; bat R.C. Paris (1-0) ; bat Saint-Etienne (3-2) ; bat Roubaix (1-0).

Enfin Bordeaux, battu par Le Havre sur son terrain, devient un compétiteur pour la descente.

Notons enfin que les Rouennais, qui ont fait une excellente saison, ont infligé 5 à 0 à Strasbourg, qui avait joué 8 matches sans connaître la défaite.

Rouen a abattu 9 et c'est Strasbourg qui a été en plein baccarat...

Lens a établi un record : aucune équipe n'avait marqué cette saison neuf buts au cours d'un match de Championnat de France.

Le Stade Français a montré qu'il avait du ressort en allant battre sans discussion possible Angers à Angers pendant que Nancy trébuchait à Nantes.

Voilà les Stadistes libérés d'une obsession. Ils se présenteront en Coupe l'esprit totalement dégagé. Ils ne demandaient que ça...

Jean ESKENAZI.

Victor Buttin organisateur ?

(De notre correspondant particulier
Jean CHRISTIN)

LYON. — On apprend que Victor Buttin a l'intention d'organiser une soirée de boxe pendant la Foire Internationale de Lyon. Il déciderait qu'Edouard Tenet en soit la vedette.

Le Lyonnais qui a l'intention de quitter le manager Roupp et de s'installer chez Bretonnel, vient de partir pour Paris. Il posera sa candidature dans la compétition des mi-lourds, qui est de nouveau ouverte. Cerdan n'ayant pas rencontré Kaddour dans les délais prévus.

PAU EST CHAMPION de France de rugby

La Section Paloise, pour la deuxième fois — la première remonte à 1928 — est champion de France. Elle a bien mérité son titre. Pas un seul des 30.000 spectateurs ne le niera qui, à l'issue de la rencontre du Parc des Princes, réclama aux Béarnais, sur l'air des lampions, un tour d'honneur.

Peu de gens, pourtant, avaient pronostiqué leur victoire. Les Lourdais avaient fait une telle saison, ils ne comptaient que des succès, qu'on les avaient généralement installés favoris.

Ils ne donnèrent jamais l'impression, même au début du match, d'être d'une classe supérieure. Bien au contraire. Et les avants, dont on avait fait un épouvantail, parurent lourds, jouèrent «vieux».

Il convient de féliciter les Palois en entier pour leur volonté. La troisième ligne Theux, Rousse et Lauga ce dernier ration de penser à l'un ou à l'autre pour les prochains matches de sélection.

Aucun des Lourdais à aucun moment de la partie ne se détacha nettement. Ou, s'il y eut quelqu'un, ce fut Soro II autant que Prat.

Nicolas MOUNEU.

Le Lourdais Chanfreau (maillot foncé), se relève du plaquage qu'a tenté Lauga. Il n'ira pas loin. Les Palois Lassalle et Duthen l'attendent de pied ferme. Un autre Béarnais, Desclaux, arrive à la rescousse, en compagnie du Lourdais Dutrey.

Bréans et Brahim victimes du « Populaire »

Bréans avait pris, hier, le départ du cross du « Populaire » avec le seul désir de démontrer sa forme actuelle et de prouver ainsi que son abandon dans le « National » n'était dû qu'à un point de côté. Ce point de côté, hélas ! se produisit de nouveau et Bréans, cette fois encore, fut contraint à l'abandon.

C'est Brahim qui gagna l'épreuve prenant le meilleur sur Beaudouin quelques centaines de mètres avant l'arrivée. Le moureux prit une fort honorable quatrième place, tandis que Bastide et le Marocain Brahim se classèrent assez mal. Pauvre Brahim ! Venu spécialement du Maroc par avion pour disputer le « National » — il arriva vingt-quatre heures trop tard ! — il pensait prendre sa revanche hier. Une chute lui enleva toute chance.

Le brio des Béarnais

Cazenave fut précieux pour les Palois. Il fut, à la mêlée, de cent coudées plus efficace que son vis-à-vis Peyrade. Quant aux lignes arrière béarnaises elles surclassèrent leurs rivales. Et si Borbes avait joué à l'ouverture, le score eût été encore plus lourd. Cazenave, en effet, s'entend parfaitement avec lui. Il a coutume de lui faire, sur sa lancée, des passes longues et rapides. Lassalle, qui est centre en général, ne sut pas toujours les reprendre.

Si Lauga II commit une faute en début de partie qui coûta un essai aux Palois, il se racheta brillamment par la suite. On peut en dire autant de Carmouze, qui fit, en première mi-temps, deux erreurs en ne contrôlant pas la balle et en voulant dégager comme un arrière de football, mais qui fut, par la suite, aussi brillant en défense qu'en attaque. Les ailiers, pour terminer, ne méritent que des félicitations. On ne serait pas mal inspiré à la Fédération de les «rover» quand il s'avéra que décidément le talonnage ne leur était pas favorable) équipa celle composée de Soro II, Prat et Durant. En seconde ligne, Aristouy et Saizet firent aussi bien que Chaubet et Dutrey sinon mieux. En première ligne, enfin, ni Larrat, ni Moncassin ne permirent à l'international Buzy de se signaler.

ROBERT OUBRON revêt son 5e maillot tricolore

Jean Robic, le Farfadet, avait perdu toute dignité quand on le vit apparaître sur le parcours du Championnat de France de cyclo-cross, à Fontainebleau. Dans les rochers de Saint-Germain, Piot, Rondeaux, Oubron le devançaient. Il arrivait en quatrième position, à 20 secondes, précédant Jodet.

Son visage était cramoisi, sa bouche pleine de terre mordant un long lacet noir qui se collait à sa peau comme un ver. Quand il fut passé et qu'on eut entrevu son derrière rose en train de prendre l'air, on comprit tout le drame !

Jean Robic était victime d'un accident extraordinaire : il perdait son collant de course... Il ne serait pas champion de France...

C'est peu après la Croix de Vitry que les coureurs avaient pris les premiers sous-bois. Ils étaient alors en file indienne serrée Jodet en tête — qui devait d'ailleurs rétrograder sur accident peu après — Robic, second, dérapa, chuta et les suivants s'entassèrent sur lui. Il se releva dans la tenue que l'on sait. Il perdit là non seulement sa culotte mais aussi son maillot tricolore.

Oubron prend sa chance

Pendant ce temps, les trois hommes de tête ayant passé les fameux rochers fonçaient roue dans roue sur le carrefour Monseigneur et les Longues Vallées.

Kléber Piot se faisait distancer chaque fois en course à pied ; mais revenait très fort sur la route. Pourtant, au cours de la seconde boucle, quand Rondeaux ayant heurté une souche eut faussé son pédalier et abandonné, Robert Oubron partit seul.

Déployant une énergie extraordinaire, il réussit à distancer tous ses rivaux et, pour la cinquième fois, à la table du Grand Maître, on lui passa la casaque rayée tricolore.

Les coureurs parisiens ont pris les sept premières places du championnat. Mais dès la huitième, on trouve dans l'ordre : Blanc, de Clermont-Ferrand ; le Bisontin de Gribaldy ; l'Auvergnat Jo Nèri ; le Normand Aubry ; le Lillois Colpaert... Les Parisiens les distancèrent surtout au cours des premiers kilomètres. Le Lensois Rigaut était en 8e position, lorsqu'il dut abandonner sur accident, peu après la mi-course. Cependant il est certain qu'aucun de ces hommes ne pouvait inquiéter les leaders du cyclo-cross de l'Ile-de-France.

Seul de Gribaldy, jeune coureur de Besançon, qui se fit remarquer il y a quelques jours au Grand Prix de Nice, sur la route — et dont le cas présente de sérieuses analogies avec celui de Kléber Piot — semble être l'homme à suivre dans la spécialité Jean-Jacques Lamboley a trouvé dans sa région un successeur qui lui ressemble en tous points.

André COSTES.

Maye conquiert Bruxelles

BRUXELLES. — Au vélodrome de Bruxelles, Thyssen et Acou ont gagné avec un tour d'avance l'américaine de trois heures au départ de laquelle les Italiens Léoni et Ricci, ainsi qu'Idée ne se sont pas présentés. Celui-ci a été remplacé par Blanchet qui, rapidement débordé, déposa Maye avec quatre tours de retard. Le Bordelais trouva Dekuysscher à l'abandon de Danneels et la nouvelle formation fit sensation. Elle prit la troisième place, dans le premier peloton, à seulement un tour des vainqueurs. Maye conquit la maigre assistance — deux mille personnes — et fut très applaudi.

Ribeyre est le champion des "roule toujours"

Ceux qu'on a appelé les « roule-toujours », les porteurs de journaux, le verbe gouailleur, virtuoses des acrobaties cyclistes sur le pavé de Paris, terreurs des automobilistes, qu'ils narguent et qu'ils battent à la course, connaissent leur champion 1946. C'est Fernand Ribeyre qui, hier, sur le tour de Paris par les boulevards extérieurs, a gagné la course traditionnelle pour ce titre très « parisien ».

Ils étaient 150 à s'élancer du quartier de la Presse, rue du Faubourg Montmartre ; 150 cyclistes dont quelques femmes, au vélo chargé de 15 kg. de « papier » escortés d'une cinquantaine de voitures et de presque autant de motos.

C'est dans l'ascension de la Butte-Montmartre, avant le haut de l'avenue Junot que se décida le classement entre les premiers.

Smout démarre et lâcha Lauck. Mais il n'avait pas vu le sprint du rusé Ribeyre.

Deconinck vainqueur « moral »

Lorsque les as atteignirent le but, il y avaient été devancés par un concurrent de la catégorie mutilé, Deconinck, qui fut vainqueur du cyclo-cross international en 1931. L'homme, qui n'a qu'une main pour tenir son guidon, était pressenti en Grand Prix de Nice, sur la route — et dont le cas présente de sérieuses analogies avec celui de Kléber Piot semble être l'homme à suivre dans la spécialité Jean-Jacques Lamboley a trouvé dans sa région un successeur qui lui ressemble en tous points.

André COSTES.

Pierre Pelizza a battu Petra au tournoi de Nice

NICE. — Pierre Pelizza s'est affirmé le meilleur au cours du tournoi de Nice, en dépit d'une partie quelconque avec Grandet en double messieurs.

Le grand Yvon Petra, qui s'apprête à partir en Afrique du Nord pour une tournée au bénéfice des prisonniers et des déportés, n'est pas encore en forme.

Fatigué, il n'a pas suffisamment récupéré pour participer à une série de tournois aussi rapprochés. Les Italiens Cucelli et Bossi, en remportant la finale du double après avoir éliminé Bolelli-Lucot en demi-finale, affirmèrent également une très belle autorité. — E. LAURENCE.

Marseille-Lyon se courra à nouveau cette année

LYON. — Depuis 1939, il n'avait pas été possible de mettre sur pied la grande épreuve Marseille-Lyon. Elle va renaître cette année. Un comité vient de se former et a décidé que l'épreuve se courrait le 22 septembre.

Deconinck vainqueur « moral »

Lorsque les as atteignirent le but, il y avaient été devancés par un concurrent de la catégorie mutilé, Deconinck, qui fut vainqueur du cyclo-cross international en 1931. L'homme, qui n'a qu'une main pour tenir son guidon, était pressenti en Grand Prix de Nice, sur la route — et dont le cas présente de sérieuses analogies avec celui de Kléber Piot semble être l'homme à suivre dans la spécialité Jean-Jacques Lamboley a trouvé dans sa région un successeur qui lui ressemble en tous points.

André COSTES.

Bruneel-Debruycker en tête aux Six Jours, à midi

1. BRUNEEL-DEBRUYCKER, 377 points.
2. Prat-Pellenaers, 274 pts ; 3. Sérès-Lapèbie, 129 pts ; 4. Schulz-Boeyen, 122 pts ; à 2 tours : 5. Kaers-Kint, 85 pts ; à 4 tours : 6. Godeau-Dousset, 298 pts ; 7. Landrieux-Le Bouich, 179 pts ; à 7 tours : 8. Pousse-Delvoye, 148 pts ; à 8 tours : 9. Gérard-Louviot, 70 pts ; à 12 tours : 10. Doré-Rigoni, 165 pts ; 11. Gilbert-Vanni, 124 pts ; à 13 tours : 12. Ignat-Guijlier, 58 pts ; à 18 tours : 13. Guimbretière-Le Nizerhy, 37 pts ; à 20 tours : 14. Grauss-Giorgetti, 6 pts ; à 22 tours : 15. Panier-Dujay, 62 pts ; à 24 tours : 16. Goussot-Seglac, 207 points.

Le Stade Municipal de Bordeaux ne porte pas chance aux Gallois

France : 19. — Galles : 7

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

—Bah ! S'ils avaient joué comme ça à Swinton, ils n'auraient pas été battus comme ils l'ont été, s'exclamaient, le sourire aux lèvres, les dirigeants de la Ligue.

« Ils », c'était les joueurs français qui, exténués de fatigue, regagnaient leur vestiaire sous les acclamations de plus de 25.000 spectateurs et les flonflons de la musique municipale de Bordeaux, après avoir triomphé nettement par 19 à 7 des Galloi.

Nos deux demis, Combes et Caillou, ont été excellents et nos trois-quarts ont conduit quelques attaques qui ont fait vibrer la foule.

Comes a confirmé amplement as magnifique partie de Swinton et a été très bien soutenu par Dejean. Les deux ailiers, Casse et Joly, ont été peu servis, mais ils n'ont rien à se reprocher.

Enfin, Puig-Aubert, après un début hésitant, se racheta au point qu'il fut un des meilleurs joueurs. Il amorça notamment une contre-attaque de grande classe qui amena un essai de Dejean sur percée de Comes.

Terminons sur cette remarque que le parc municipal de Bordeaux n'est pas un terrain mascotte pour les Gallois, puisqu'ils y ont toujours été battus.

L'arbitrage de M. Cowell fut excellent. Recette : 1.480.000 francs, record pour Bordeaux.

LES SKIEURS MILITAIRES SUISSES surclassent les nôtres

(De not. envoyé spécial René MOSSU)

ZERMATT. — La course de patrouilles militaires et le concours de saut spécial ont clôturé la grande semaine internationale du ski, organisée à Zermatt, M. Kobiet, président de la Confédération suisse, et les généraux français Molles et Gruss avaient tenu à honorer de leur présence cette compétition militaire.

Sur un parcours de 23 km., comportant 850 mètres de montée et marqué par une épreuve de tir au 12e kilomètre, les Suisses ont confirmé leur supériorité, tant en fond qu'en tir, où une bonification maximum de 2 m. 12 leur fut attribuée.

Résultats techniques : 1. Equipe suisse II : 1 h. 58 m. 43 s. avec bonification. 1 h. 49 m. 31 s. ; 2. Suisse I. 2 h. 4 m. 13 s., avec bonification, 1 h. 55 m. 1 s. ; 3. France II, 2 h. 16 m. 32 s., avec bonification 2 h. 11 m. 11 s. ; 4. France I, 2 h. 27 m. 15 s., avec bonification, 2 h. 22 m. 4 s.

Le concours de saut spécial a été remporté comme prévu par le Finlandais Lakso avec des bonds de 56 et 60 mètres.

Dans 2 jours

MERCREDI 27 MARS
à 20 h. 30
Tirage de la 4e Tranche 1946
de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT

Les sportifs ont déjà adopté **L'ÉQUIPE**
LEUR JOURNAL QUOTIDIEN
paraissant provisoirement les LUNDI, MERCREDI, SAMEDI
Retenez-le chez votre marchand

GRANDS MAGASINS, BAZARS, COOPERATIVES, MAROQUINIERS, MARCHANDS D'ARTICLES DE SPORT, etc.. pour vos besoins en SACS A PROVISIONS, SACS CABAS à fermeture éclair, en tous genres, SACS TYROLIENS et SACS ECOLIERS, SACOCHES VELOS, etc., consultez
A. HOFFER
Fabricant, 126, Grand'Rue
REMIREMONT (Vosges). Tél.: 2.13
Rien que des articles de qualité vendus aux prix les plus étudiés
Tous Renseignements gratuits
Echantillonnage sur demande

TRES IMPORTANTE USINE BELGE DE DISSOLUTIONS DE CAOUTCHOUC ET COLLE pour l'industrie de la chaussure, ayant agences générales de vente bien organisées dans toute la Belgique, la France et le Grand duché de Luxembourg, voudrait s'adjoindre représentation générale de tout article, matières premières et machines pour la fabrication et la réparation de chaussures et pantoufles. Chiffre de vente et résultats financiers garantis.
Etabliss. EMILE LEDOUBLE, ancienn. A. DELPIRE, 305, av. Van Volxem, Bruxelles-Belgique.

SUR LA COTE D'AZUR

Grand Hôtel à	8.500
Villa Sainte-Maxime à	1.800
Villa La Ciotat à	1.000
Grand Garage à	8.000
Terrains à bâtir à	10.000
Autres lots terrains à	150

CABINET LAMOTTE
60, rue Saint-Ferréol
MARSEILLE

Importante Société demande
DACTYLOS
DACTYLOS FACTURIERES
DACTYLOS-AIDE COMPTABLE
Voir M. HAMONNEAU, à COREX
1 ter, Rue des Varebois
COURBEVOIE (Seine)

GRANDE PROPRIETE
5 kms Paris Maisons princip. et Maison gardiens. Pavillon séparé, tout confort, 23 pces, dépend. Parc, jard. potager, 20.000 mq. Pour **RESIDENCE MAISON D'ENFANTS ou REPOS.** Prix intéressant. URGENT.
45, Chaussée-d'Antin. **C. I. M.**

STUDIOS MEUBLES HOTEL "LA NEVA" 9, RUE MONSIGNY OPE. 57-64

Cette semaine
La BATAILLE PUBLIE :
La Controverse
CHURCHILL - STALINE
par A. MOUSSET
DUBOUT aux 6 Jours
et
l'Editorial de F. QUILICI
Désormais chaque
MERCREDI
8 PAGES — 6 FRANCS

VOL D'ELECTRICITE
Par jugement du 19 novembre 1945, le Tribunal correctionnel de la Seine a condamné LALLEMENT Georges, directeur commercial, demeurant à Paris, 63, rue de Lyon, à trois mois de prison avec sursis, trois cents francs d'amende, quinze mille francs de dommages-intérêts et au coût de deux insertions pour vol d'électricité au préjudice de la C. P. D. E.

DIOGÈNE
Aujourd'hui
- Un récit historique d'Octave AUBRY, de l'ACADEMIE FRANÇAISE ;
- Un roman d'aventures de Pierre NORD ;
- Une enquête de Jean FEUGA
- Une nouvelle de Guy des CARS ;
- Les chroniques politiques littéraires et artistiques ;
- Les échos

qui font de DIOGENE l'hebdomadaire que vous attendiez
DIOGÈNE
tous les vendredis

ITALIE - TISSUS - ITALIE
Société fabrication export., pour compléter capitaux nécessaires achats, recherche capitalistes disposés entrer Conseil Administration. Ecrire :
BRACCO, Via Ariosto II, MILAN.

ACCUS Répare accus même fendus et sulfatés. S'adresser : LABORATOIRE ELECTRO-CHIMIE, La Combe, CONFOLENS (Charente).

Lots « Robes lainage » à céder. Echantillon sur demande. Ecr. sous H. 5298. AGENCE HAVAS, MULHOUSE.

ENTR'AIDE FRANÇAISE
La fleur a besoin de soleil

nos enfants aussi
ACHETEZ LES INSIGNES ET LES ENVELOPPES-SURPRISES DE
LA CROISADE DE L'AIR PUR
DU 29 MARS AU 21 AVRIL 1946
ATAM Cl

THÉATRES

EDOUARD VII — MARGUERITE DEVAL - JACQUES BAUMER - YVES FURET jouent **LES DERNIERS SEIGNEURS** de ROGER-FERDINAND avec LILIANE BERT - H. RONSARD - D. DOLL et PAUL FAIVRE

THEATRE MARIGNY SOIR. 21 h. (st mer.) MAT. dim. 15 h. Location : Tél. ELY. 06-91
ARSENIC et VIEILLES DENTELLES

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES DU 24 AU 31 MARS **BALLETS JOOSS**

SARAH-BERNHARDT
LE SOLDAT ET LA SORCIERE 125e
4 actes de SALACROU
" C'est un succès complet pour Armand Salacrou et Charles Dullin "
J. Lemarchand - " Combat "
Location : Théâtre et Agences

PORTE SAINT-MARTIN
« LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S» continue sa joyeuse carrière. Quatre matinées par semaine : Lundi, Jeudi, Samedi, Dimanche : 15 h. et tous les soirs (sauf vendredi), 21 h.

50ème Représentation au THEATRE VERLAINE, 66, rue Rochechouart, du «BAL des POMPIERS» avec CLAUDE DAUPHIN et sa Compagnie. En raison de l'immense succès, et sur la demande du public, à partir du SAMEDI 23 MARS, tous les SAMEDIS et DIMANCHES, Matinée à 15 heures. Soirée à 20 h. 45. Loc. : Tru. 14-38.

PALACE (Cie d'Art Dramatique)
LA CÉLESTINE
MARCELLE GENIAT

MOGADOR
la triomphale opérette
NO, NO, NANETTE
Un souffle de jeunesse de gaîté, d'optimisme et d'élégance sur PARIS.
Soir., 20 h 45. Matinées : Jeudi, Dimanche, 15 h.

CASINO DE PARIS
La plus belle revue avec le grand comique CACCIA
Les tableaux les plus luxueux « Le bain nu de Minuit »
Soirées 21 h. Mat. : Dim. 15 h.

GRAMONT - RICH. 62-61
2 DERNIÈRES !
La Fugue de Caroline
JEUDI 28 MARS, à 21 heures
Première représentation de
NOTRE PETITE VILLE
la célèbre pièce américaine de THORTON WILDER
avec la Compagnie suisse de CLAUDE MARITZ

TH. de PARIS
REBECCA
Soir. 20 h.45 (st mer.) Mat. dim. 15 h.

AH ! NON MADAME votre jeune fille ne doit pas venir au théâtre de la **RENAISSANCE** Entendre la pièce d'A. JOSSET **ELIZABETH** LA FEMME SANS HOMME dont on fête la **200e** repré.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
— Jean RIEUX —
CENARG - Marcel LUCAS

André DAVEN reçu par les cinéastes

André Daven, nous l'avons annoncé, est depuis peu à Paris. L'institut des hautes études cinématographiques a tenu à fêter le producteur de « Home in Indianla » et de « Nob Hill », et au cours d'une réception très réussie, de nombreuses personnalités du monde cinématographique accueillirent André Daven et sa femme, la vedette Danièle Parola, tous deux heureux de retrouver Paris après six ans d'absence.

CONSERVATOIRE - Mardi 26 mars à 21 h «LES MARDIS MUSICAUX» (10e séa.)
FESTIVAL MOZART
avec E. NEAGU et Jean FOURNIER

★ Bourvil, que la radio a rendu célèbre, fera ses débuts à l'écran dans un court métrage, et la petite marchande crayons.

CINEMAS

RAIMU FERNANDEL dans *Les Gueux au Paradis* CINEPHONE 36 Ch Elysées 5 bd Montmartre

CAMEO **LE PÈRE SERGE** D'APRES TOLSTOI

Paramount **MISSION SPECIALE** 1ère époque : **L'ESPIONNE** avec JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY

DEMAIN NORMANDIE UN GRAND FILM D'AVENTURES **Le Capitan** DE MICHEL ZÉVACO MISE EN SCÈNE DE ROBERT VERNAY DIALOGUE DE BERNARD ZIMMER LES 2 ÉPOQUES EN UNE SEULE SÉANCE 14h - 17h 21h

GAUMONT-PALACE
ROGER-LA-HONTE
le film des vedettes 1946

Un événement exceptionnel :
une des attributions de la plus haute récompense cinématographique Américaine
L'OSCAR *à un film suisse*
MARIE-LOUISE
qui triomphe actuellement au **REX**

ERMITAGE MAX LINDER
UN CLASSIQUE DE L'ÉCRAN
SCARFACE
AVEC PAUL MUNI GEORGE RAFT BORIS KARLOFF
VERS ORIG. S/TITRES FRANÇAIS

LES SPECTACLES

AU THEATRE DE L'HUMOUR

LE REVENANT

L'appréhension de l'insomnie ou l'ennui de trajets périodiques incitent certaines gens à acheter ces vagues romans policiers anglo-saxons, intitulés « l'Enigme de ceci » ou « Le Mystère de cela », traduits à la chaîne, édités à bon marché, ils exposent, avec la sécheresse d'un problème d'échecs, une intrigue dont seuls varient les détails : les voleurs du diamant bleu, ou les espions, ou les héritiers cupides sont découverts, à la dernière page, par le détective-amateur (le plus souvent un journaliste) qui épouse la tendre victime de leurs machinations (le plus souvent la fille d'un milliardaire). Ainsi, selon les cas, le lecteur atteint paisiblement trois heures du matin ou sa station de métro.

On peut situer au niveau de ces sous-produits littéraires, le Revenant de M. Michel Dulud ; le décor donne déjà la nausée : un bureau évidemment new-yorkais, tel qu'on l'a vu dans cent films de la « Warner Bros » : meubles tubulaires, téléphone, dictaphone, vue sur les gratte-ciels, personnages à l'avenant : l'homme d'affaires « positif », sa femme « inquiétante », sa fille aimant un homme indigne d'elle ; apparition d'un détective miséreux et comique ; dialogue de film parlant, récité par de vieilles vedettes du cinéma muet, à qui elles eussent dû garder une prudente fidélité.

La platitude et la banalité de ce premier acte dispensent le spectateur de subir les suivants ; en écrivant ce pastiche de pièce policière, l'auteur n'a pensé qu'à son propre amusement...

Marcel AUGAGNEUR.

MARY PICKFORD femme d'affaires

Mary Pickford, la grande vedette des films muets, arrive aujourd'hui en Angleterre par la voie des airs. Après les succès de l'écran, elle semble avoir non moins bien réussi dans la finance... Elle détient environ le tiers des actions de la « United Artists Corporation Ltd ».

LES PROGRAMMES

OPERA, 20 h. 30, Samson et Dalila, Prélude à l'après-midi d'un faune.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20 h. 45, Le jeu de l'amour et du hasard, Les Fourberies de Scapin.
ODEON, 20 h. 30, Le Misanthrope, Une partie de chasse de Henri IV.
AMBASSADEURS, 20 h. 30, Le fleuve étincelant.
AMBIGU, 20 h. 30, La Traîtresse.
ANTOINE, 20 h. 45, Pas un mot à la reine m.
APOLLO, 20 h. 45, La Nuit du 16 janvier.
ATHENEE, 20 h. 30, La folie de Chaillot.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J-3.
CAPUCINES, 20 h. 45, La revue des Capucin.
CARREFOURS, 20 h. 45, Une femme dans un lit.
CH.-DE-ROCHEFORT, 20 h 45, Maria Pineda.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

CHATELET, 20 h., L'Aiglon.
COM. DES CH.-ELYSEES, 21 h., Candida.
EDOUARD VII, 20 h. 45, Les derniers seigneurs.
GAITE-LYRIQUE, 21 h., D'Artagnan.
GRAMONT, 20 h. 45, La Fugue de Caroline.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., L'étreinte du mort.
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HUMOUR, 21 h., Le Revenant.
LA BRUYERE, 20 h. 30, Vif-Argent.
MADELEINE, 21 h., Jeunes filles.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 20 h 45, Quand le diable y serait.
MOGADOR, 20 h 45, No. no. Nanette
MONCEY, 20 h. 45, Un ami viendra ce soir.
PALACE, 20 h 45, La Célestine.
PAL.-ROYAL, 21 h., Descendez on vous demande
PTE-ST-MARTIN, 21 h., Chasseur de chez Max
POTINIERE, 20 h. 45, La nuit du diable (génér.)
RENAISSANCE, 21 h., Elizabeth, la fem. ss hom
S.-BERNHARDT, 20 h. 45, Le sold. et la sorc.
SAINT-GEORGES, 20 h 30, Doris.
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Ballets Jooss.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. VERLAINE, 20 h., Le bal des pompiers
TH. HEBERTOT, 20 h. 30, Le Cocu magnifique.
VARIETES, 21 h., Les gauchos de Marseille.

CHANSONNIERS

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE, Rieux, Rocca, Lucas
COUCOU, 20 h 45, Eve 60.
DEUX-ANES, 21 h., Marianne, 4e... gauche.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Pléiade de chansonniers.

DIX-HEURES, 22 h., Et la lumière fut...
ŒIL-DE-PARIS, 21 h., IV de cœur.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 20,30, Spectacle de cirque.
MEDRANO, 21 h., Les Craddocks, Y. de la Cour.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Maurice Chevalier.
ALHAMBRA, 21 h., Madeleine-Bastille.
BAL DU MASSIF-CENTRAL, t. l. j. 14,30-20,30.
BOBINO, 21 h., Rogers-Bouryil.
CASINO-MONT., 20,30, La belle de Cadix.
CASINO DE PARIS, 21 h., Charming Paris.
CIGALE, 20 h. 30, Chante Montmartre.
CONCERT MAYOL, 21 h., Belles de Paris.
ETOILE, 20 h. 45, Marie Dubas, Dagber.
EUROPEEN, 21 h., Lucienne Delyle.
FOLIES-BELLEVILLE, 21 h., M. Dieudonné.
PETIT-CASINO, 21 h., Variétés
PIGALLE, 20 h. 45, Folies Montmartre.
TABARIN, de 21 h. 30 à 2 h., La joie renaît.

CINEMAS

Films français

AGRICULTEURS, Lac aux dames.
AUBERT-PALACE, La Tentation de Barbizon.
BALZAC, Jericho.
CAMEO, Le père Serge.
CINECRAN, Sérénade aux nuages.
CINEMONDE-OPERA, Au pays des cigales.
CINE-PRESSE, RASPAIL, REPUBLIQUE, La folle confession.
CINERIRE, Le roi des resquilleurs.
CINEPHONE CHAMPS-ELYS., Les gueux au paradis
COLISEE, La Tentation de Barbizon.
ELDORADO, Sérénade aux nuages.
EMPIRE, La bataille du rail.
FRANÇAIS, L'ange qu'or m'a donné.
GAUMONT-PALACE, Roger La Honte.
HELDER, Jericho.
IMPERIAL, Sérénade aux nuages.
LA ROYALE, Au pays des cigales.
LES PORTIQUES, Sérénade aux nuages.
MOULIN-ROUGE, 120 rue de la Gare.
PANTHEON, Le rosier de Mme Husson.
PARAMOUNT, Missions spéciales.
RADIO-CITE BASTILLE, MONTPARNASSE, Circonstances atténuantes.
ROYAL-MAILLOT, Les bas fonds.
ROYAL-HAUSSMANN (club), La ferme du pendu
ROYAL-HAUSSMANN (studio), Goupi mains rouges
SCALA, Jericho
URSULINES, François Villon.
VIVIENNE, Jericho.

Films américains

ARTISTIC, Le Navire en feu.
AVENUE, Irène.
BONAPARTE, L'Admirable Mr Ruggles.
CINEAC MADELEINE, Mr Smith au Sénat.
CINE-OPERA, Soubrette.
CINEPRESSE TERNES, La folle confession.
CLICHY PALACE, Le dernier nègrier.
COURCELLES, Sept amoureuses.
ELYSEES-CINEMA, Mon mari court encore.
LORD-BYRON, Guadalcanal
LE TRIOMPHE, Aventures en Birmanie.
MARBEUF, Intermezzo (L'envol vers le bonheur)
MAX-LINDER, Scarface.
MARIVAUX, Trente secondes sur Tokio.
ROYAL-HAUSSMANN (Meliès), Les Conquérants
STUDIO DE L'ETOILE, Six destins.
STUDIO 28, Les as d'Oxford.
URSULINES, Blind Alley

Films anglais

AGRICULTEURS, Ma femme est une sorcière.
CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES, RADIO-CINE OPERA, La vie privée d'Henry VIII
GAUMONT-THEATRE, Le roi des resquilleurs.
MADELEINE, Lady Hamilton.
ERMITAGE, L'esprit s'amuse.

Films suisses

BIARRITZ, CESAR, La dernière chance.
REX, Marie-Louise.

Films russes

CLUB VEDETTES, Volga Volga, Parade des Sports
NORMANDIE, Ivan le Terrible.

ERIC POMMER A LONDRES

Eric Pommer, l'homme qui découvrit Marlène Dietrich, Pola Negri, Jeannings, est de passage à Londres. Il se rend en Allemagne, venant d'Hollywood, à la demande de l'armée américaine. Il va tourner des films allemands à Munich.

Exempté des poursuites antisémites par Goering et invité par lui à faire des productions pour les nazis, Pommer avait refusé et quitté l'Allemagne pour les Etats-Unis en 1945.

Il fait le voyage de retour à une époque où aucun autre réfugié allemand n'est volontaire pour retourner dans son pays.

★ CIRQUE
MEDRANO "Le cirque de Paris"
« Le programme du rire » avec
LES CRADDOCKS
pour leur seul passage à Paris avant leur départ pour l'Amérique
10 ATTRACT. INTERNATION.
Le grand écuyer français
YVES DE LA COUR et MAISS, et BEBY
Le cirque de qualité !

★ CABARETS
LE PARNASSE CABARET - 9, rue Delambre
Georgette PLANA
WYK
le Fred Astaire européen
Les sœurs BORDEAU
L'orchestre MAVOUNZY
SOUPERS — DAN. : 81-52

AU **CORSAIRE** 14, rue Marignan - ELY. 59-37
Thé dansant - Dîner - Cabaret
YVETTE GIRAUD
Fermé le mercredi

HELENE ROBERT triomphe tous les soirs au **PARIS-PARIS**
Le Restaurant chic de Paris avec Georges QUESTIA